

---

## Histoire et cultures de la Chine (X<sup>e</sup>-XIV<sup>e</sup> s.)

Pierre Marsone

---



### Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/ashp/4869>

DOI : 10.4000/ashp.4869

ISSN : 1969-6310

### Éditeur

Publications de l'École Pratique des Hautes Études

### Édition imprimée

Date de publication : 1 septembre 2021

Pagination : 448-474

ISSN : 0766-0677

### Référence électronique

Pierre Marsone, « Histoire et cultures de la Chine (X<sup>e</sup>-XIV<sup>e</sup> s.) », *Annuaire de l'École pratique des hautes études (EPHE), Section des sciences historiques et philologiques* [En ligne], 152 | 2021, mis en ligne le 14 juin 2021, consulté le 16 juin 2021. URL : <http://journals.openedition.org/ashp/4869> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ashp.4869>

---

Tous droits réservés : EPHE

HISTOIRE ET CULTURES DE LA CHINE (X<sup>e</sup>-XIV<sup>e</sup> S.)

Directeur d'études : M. Pierre MARSONE

Programme de l'année 2019-2020 : *Lecture suivie et commentée de l'histoire de l'empire Jin des Jurchen (Jinshi) : les règnes de Taizu et de Taizong (1115-1135).*

Dans la continuité du travail entrepris depuis plusieurs années, nous avons achevé la traduction complète et commentée des « Annales » (Benji) de l'*Histoire des Liao (Liaoshi 遼史)* et commencé celle de l'*Histoire des Jin (Jinshi 金史)*. La fin des annales des Liao nous a fait parcourir la chute de l'Empire khitan – dynastie Liao de 1119 à 1125. Elle nous a aussi permis de survoler la prolongation de cet empire qui, centré autour de la capitale Qara Balgasun (près de Tokmak au Kirghizistan), perdura en Asie centrale sous le nom Qara Khitai (Xi Liao en chinois) jusqu'en 1218. En commençant la lecture de l'*Histoire des Jin*, nous avons étudié les biographies traditionnelles des aïeux du fondateur de l'Empire d'Or (Da Jin guo 大金國), Wanyan Aguda 完顏阿骨打.

Dans l'attente de pouvoir réaliser une traduction commentée et harmonisée de ces textes, nous reproduisons ici la traduction brute du texte, qui constitue en quelque sorte une édition partielle et provisoire du document final. Les seuls éléments du texte original qui ne figurent pas dans cette traduction sont les indications précises des jours à l'intérieur d'un mois, et ce dans le but d'alléger le texte.

*Liaoshi 遼史 (Histoire des Liao), chapitre 28 (第二十八卷), suite*

1119

La 9<sup>e</sup> année (Tianqing 9, 1119), au 1<sup>er</sup> mois, Wulinda Zanmo 烏林答贊謨 envoyé par les Jin vint, porteur d'une lettre, chercher le décret d'investiture. Au 2<sup>e</sup> mois, l'empereur arriva au lac Yuanyangpo 鴛鴦灤<sup>1</sup>. Le brigand Zhang Saba 張撒八, entraînant avec lui l'armée Sheliangjun 射糧軍 de la capitale du Centre, usurpa le pouvoir, mais le chef de l'armée du Sud Yudu 余覲 captura Saba. Au 3<sup>e</sup> mois, on envoya le contrôleur des affaires du juge de droite Xiao Xinilie 蕭習泥烈 investir le maître des Jin du titre de « Empereur qui chérit la Nation à l'Est » (東懷國皇帝). Wulinda Zanmo et Nuge 奴哥 partirent en avant pour apporter le document.

Au 5<sup>e</sup> mois, le Zubu 阻卜 Bushuzhi 補疏只 et d'autres se révoltèrent. Ils capturèrent le commissaire à la répression Yelü Woliduo 耶律斡里朵, et le directeur d'armée Xiao Xielide 蕭斜里得 y laissa la vie. Au 7<sup>e</sup> mois, l'empereur chassa au Nanshan. Les Jin envoyèrent à nouveau Wulinda Zanmo pour reprocher aux Liao que le texte d'investiture ne comportait pas l'expression « servir comme son frère aîné » (兄事) et ne parlait pas de « Grands Jin » (大金) mais de « chérir à l'est » (東懷), comme si [Jin] était un petit pays qui devait vénérer la vertu [des Liao]. De plus, le texte d'investiture comportait les deux caractères *qucai* 渠材 [étouffe d'un chef tribal], un terme méprisant ; des expressions comme *yaofen* 遙芬 ou *duoji* 多戩, tout cela ne

1. Act. Anguli nur (An'gulinao 安固里淖), à 100 km au nord-ouest de Zhangjiakou.

reflétait aucune bonne intention et heurtait de façon flagrante le style convenu. Il fallait se conformer à ce qui avait été convenu dans les documents précédents pour que [le texte] fût agréé. Yang Xunqing 楊詢卿 et Luo Ziwei 羅子韋 se rendirent aux Jin avec leurs troupes<sup>2</sup>. Au 8<sup>e</sup> mois, le prince de Zhao [Yelü] Xinilie fut nommé vice-roi de la capitale de l'Ouest. Au 9<sup>e</sup> mois, l'empereur arriva à la capitale de l'Ouest. Il envoya Xinilie et Yang Lizhong 楊立忠, chez les Jin pour apporter en avance le document de l'investiture. Au 10<sup>e</sup> mois, plus de vingt personnes dont Yelü Chentunu 耶律陳圖奴, impliquées dans un complot, furent exécutées. Ce mois-là, on envoya un émissaire raccompagner Wulinda Zanmo porteur d'une lettre [des Khitan].

### 1120

La 10<sup>e</sup> année (Tianqing 10, 1120), au 2<sup>e</sup> mois, l'empereur alla au lac Yuanyangpo. Jin renvoya par Wulinda Zanmo une lettre et le double du document d'investiture, reprochant aussi aux Liao d'avoir demandé à Koryo de lever des troupes. Au 3<sup>e</sup> mois, on demanda à tous ceux qui possédaient des troupeaux de donner un dixième de leurs chevaux pour l'armée de l'Est. Comme les Jin avaient choisi le terme Dasheng et que ce titre avait déjà été utilisé par le passé, on envoya à nouveau Xinilie pour négocier. Le maître des Jin se mit en colère et refusa [de négocier].

Au 4<sup>e</sup> mois, l'empereur chassant au mont Hutubai 胡土白山 et étant informé que les armées des Jin étaient à nouveau mobilisées, Yelü Baisibu 耶律白斯不 sélectionna plus de 3 000 soldats d'élite pour renforcer les troupes Liao. Au 5<sup>e</sup> mois, le maître des Jin attaqua lui-même la capitale Suprême (Shangjing 上京) et prit les remparts extérieurs. Le vice-roi Tabuye 撻不也, à la tête de ses troupes, sortit pour se rendre. Au 6<sup>e</sup> mois, le grand ministre du Nord Xiao Yixue 蕭乙薛 fut nommé vice-roi de la capitale Suprême, contrôleur des deux bureaux du Sel et du Fer 鹽鐵省 et du Palais 內省, ainsi que du gouvernorat militaire du Nord-Est. À l'automne, l'empereur chassa au col Shaling 沙嶺. Cet hiver, il retourna à la capitale de l'Ouest.

### Liaoshi 遼史 (*Histoire des Liao*), chapitre 29 (第二十九卷)

#### 1121

En l'année Baoda 保大 1 (1121), au premier mois, le 1<sup>er</sup> jour du mois, on changea de nom d'ère et on fit une grande amnistie.

Depuis que les Jin s'étaient levés, [les Khitan] avaient perdu près de la moitié des commanderies et districts. L'empereur avait quatre fils : l'aîné, prince de Zhao, dont la mère était la concubine *zhaorong* 昭容 Zhao ; le deuxième, prince de Jin (Aoluwo), dont la mère était la concubine *wenfei* 文妃 ; puis le prince de Qin et le prince de Xu, tous deux fils de la première concubine (*yuanfei* 元妃). Dans le pays, tous connaissaient la sagesse du prince de Jin, et tous regardaient vers lui avec espoir. Le frère aîné de la *yuanfei*, le secrétaire Xiao Fengxian 蕭奉先, craignant de ne pas pouvoir établir le prince de Qin [comme prince héritier], chercha à nuire [au prince de Jin] en secret. La concubine *wenfei* et ses sœurs étaient trois : l'aînée était mariée à Yelü Taheli 撻曷里, la deuxième était la *wenfei*, la dernière était mariée à Yudu. Un jour que la sœur aînée ainsi que la sœur cadette se retrouvaient ensemble devant l'armée,

2. Nota : c'est ce mois-là que la grande écriture jurchen conçue par Wanyan Xiyin fut promulguée.

Fengxian laissa entendre calomnieusement que le gendre impérial Xiao Yu 蕭昱 et Yudu avaient tenté de mettre le prince de Jin sur le trône mais que le complot avait transpiré. [Xiao] Yu, Taheli et d'autres furent exécutés, et la *wenfei* dut se suicider. Seul de prince de Jin fut épargné. Quand Yudu, dans l'armée, entendit cela, il eut peur et passa aux Jin avec plus de mille cavaliers. L'empereur envoya le contrôleur des affaires du roi des Xi Xiao Xiamai 蕭遐買, le grand ministre du Nord Xiao Degong 蕭德恭, le grand *changgun* 常袞 Yelü Diligu 耶律諦裏姑, l'inspecteur de Guizhou 歸州 Xiao Heshangnu 蕭和尚奴 et le chef des Quatre armées Xiao Gan 蕭幹 poursuivre [Yudu] avec leurs troupes. Ils le rejoignirent à Lüshanxian 閭山縣. Ces chefs militaires se dirent alors : « L'empereur croit les paroles de Fengxian, et Fengxian considère que nous ne valons rien. Yudu est un membre éminent de la famille impériale et il n'a jamais voulu s'abaisser devant Fengxian. Si nous le capturons, un jour ou l'autre nous serons tous des Yudu ! Mieux vaut le laisser fuir. » Ils s'en revinrent donc et prétendirent qu'ils n'étaient pas arrivés à le rattraper. Apprenant que Yudu était parvenu à s'enfuir, Fengxian eut peur que par la suite les autres officiers ne fissent défection. Il recommanda donc à l'empereur de leur donner des titres et des récompenses pour s'acquérir la faveur des troupes. Ainsi Xiao Xiamai fut nommé roi des Xi, Xiao Degong président du département du grand secrétariat impérial et du département de la chancellerie impériale et arbitre des affaires du vice-roi de la capitale Suprême, Yelü Diligu général supérieur de la garde du Dragon et du Tigre, Xiao Heshangnu général supérieur de la garde Jinwu et Xiao Gan grand général pour la défense de la Nation.

Au 2<sup>e</sup> mois, l'empereur visita le lac Yuanyangpo. Au 5<sup>e</sup> mois il arriva à Heli 曷里. Au 7<sup>e</sup> mois il chassa au Tanshan 炭山. Au 9<sup>e</sup> mois il arriva à la capitale du Sud. Au 11<sup>e</sup> mois, le vice-roi de la capitale de l'Ouest Xinilie fut nommé *tiyin* 惕隱.

### 1122

En Baoda 2 (1122), au 1<sup>er</sup> mois, les Jin prirent la capitale du Centre puis Zezhou 澤州 tomba. L'empereur sortit de la passe de Juyongguan 居庸關 et arriva au Yuanyangpo. Apprenant que le *bojin* Loushi 婁室孛堇 des Jin guidé par Yudu était sur le point d'arriver, Xiao Fengxian dit [à l'empereur] : « Yudu est descendant de prince. S'il vient, c'est pour mettre sur le trône son neveu le prince de Jin. Si vous pensez à l'intérêt de l'État, vous ne devez pas épargner un fils mais vous devez publier sa faute et l'exécuter, et Yudu s'en retournera sans même combattre. » L'empereur accorda alors au prince de Jin de se suicider, et il porta le deuil durant trois jours. Yelü Saba et les autres furent exécutés. Les gens avaient toujours espéré dans le prince [de Jin]. Quand les soldats apprirent sa mort, tous pleurèrent, et à partir de ce moment les hommes furent démotivés. Yudu avança avec les Jin vers le campement impérial. L'empereur alla visiter Yunzhong avec 5 000 cavaliers, et il perdit le sceau de la transmission du pouvoir (傳國璽) à la rivière Sangganhe 桑乾河

Au 2<sup>e</sup> mois, le 1<sup>er</sup> jour du mois, il y eut une éclipse de soleil, et ce fut une éclipse totale. Avec le contrôleur des affaires du grand roi du Nord Yelü Mage 耶律馬哥 et l'administrateur des campements han Xiao Temo 蕭特末 comme *dutong*, et le commissaire au Taihegong 太和宮 Yelü Bude 耶律補得 comme *futong*, on cantonna les troupes au Yuanyangpo. Les troupes des Jin défirent le roi des Xi Xiamo à Bei'anzhou 北安州 et la ville se rendit.

Au 3<sup>e</sup> mois, l'empereur, apprenant que les troupes des Jin allaient sortir à l'ouest des collines, alla en hâte au lac Baishuipo 白水灤 (lac Chagan nor, au nord de Datong). Le commissaire aux pâturages Moluwo 謨魯幹 se rendit aux Jin. L'empereur arriva aux greniers de Nügudi 女古底. Apprenant que les Jin approchaient, et n'ayant pas d'autre solution, avec un équipage léger il s'enfuit au mont Jiashan 夾山. Comprenant enfin la félonie de Fengxian, il se mit en colère et dit : « C'est toi et tes fils qui m'avez mis dans cette situation ! Je voudrais t'exécuter, mais à quoi cela servirait-il ? Je crains que les soldats ne vous haïssent d'avoir évité l'ennemi et cherché à vous mettre en sécurité, et le malheur m'atteindra. Ne me suivez pas ». Fengxian descendit de son cheval, se prosterna en pleurant et s'en alla. À peine eut-il parcouru quelques lis, ceux qui l'accompagnaient s'emparèrent du père et des fils, les ligotèrent et les amenèrent aux Jin. Les soldats des Jin tuèrent le fils aîné [de Fengxian] Ang 昂 et amenèrent au souverain des Jin, entravés dans une cangue, Fengxian et son fils cadet Yu 昱. En chemin ils tombèrent sur l'armée Liao qui les ramena en secteur Liao et tous deux durent se suicider. On chassa le secrétaire Xiao Delidi et Tabuye fut appelé pour diriger la garde impériale<sup>3</sup>. Le vice-secrétaire du Nord Xiao Sengxiaonu 蕭僧孝奴 fut nommé contrôleur des affaires du secrétariat du Nord et le contrôleur adjoint aux affaires du secrétariat du Nord Xiao Chala 蕭查刺 fut nommé juge de gauche. Le contrôleur aux affaires du chef de l'armée (殿前點檢) Yelü Gaoba 耶律高八 se rendit aux Jin avec la garde. L'espion (偵人) Xiao Heshang 蕭和尚 et le gentilhomme des tablettes et des sceaux Yelü Shensi 耶律晒斯 furent capturés par les troupes des Jin. Comme la plupart des ouvriers des ateliers impériaux s'étaient enfuis, tous les membres de l'escorte, même les petits fonctionnaires, reçurent des titres importants.

En fait, l'empereur avait ordonné au grand ministre Zhang Lin 張琳, à Li Chuwen 李處溫 et au roi des pays de Qin et de Jin Chun 淳<sup>4</sup> de rester à Yan 燕 (act. Pékin) pour le garder. Apprenant que l'empereur s'était réfugié au Jiashan, comme après plusieurs jours les ordres ne passaient pas, Li Chuwen avec son frère cadet Chu'neng 處能 et son fils Shi 奭 s'appuyèrent à l'extérieur sur l'armée [khitan] de la Vengeance (Yuanjun 怨軍) et s'allièrent à l'intérieur avec le *dutong* Xiao Gan pour mettre Chun sur le trône. Puis avec les grands ministres Yelü Dashi 耶律大石, Zuo Qigong 左企弓, Yu Zhongwen 虞仲文, Cao Yongyi 曹勇義 et Kang Gongbi 康公弼, ils réunirent tous les fonctionnaires Fan 蕃 et Han 漢, toutes les armées et les anciens, en tout plusieurs dizaines de milliers d'hommes, et ils se rendirent à la demeure de Chun. Appelé par Chuwen, Zhang Lin arriva. On lui exposa la situation et il dit : « Une régence est possible ». Chuwen dit : « L'intention du Ciel et les cœurs des hommes sont déjà décidés. Prenez votre place dans le rang ». Chuwen appela Chun pour qu'il reçoive le rite [d'investiture]. Chun sortit et Li Shi prit la robe rouge-terre (*zhepao* 赭袍), la lui mit sur les épaules et entraîna les fonctionnaires à faire la danse de vénération et l'acclamation de l'empereur [qui s'élève de la montagne] (拜舞山呼). Chun était terrifié. Il refusa à plusieurs reprises mais n'eut pas d'autre choix que d'accepter. Chuwen fut nommé *taiwei*, Zuo Qigong *situ*, Cao Yongyi contrôleur des affaires du Secrétariat,

3. Cette information est incompatible avec celle selon laquelle au 5<sup>e</sup> mois 1120 Tabuye s'était rendu aux Jin.

4. Dans le *Jinshi*, Chun est appelé par son nom khitan Nieli 捏里.

Yu Zhongwen conseiller aux affaires de l'État, Zhang Lin *taishi*, Li Chu'neng nommé d'office au secrétariat, Li Shi à la direction des ateliers impériaux et directeur des médecins de l'empereur, et plus de dix personnes dont Li Shuang 李爽 et Chen Mi 陳秘, qui avaient participé à cette grande action, furent nommées docteurs (*jinshi jidi*) et reçurent des fonctions diverses. Xiao Gan devint secrétaire du Nord et le gendre impérial Xiao Dan 蕭旦 contrôleur du Secrétariat. L'armée de la Vengeance fut renommée armée de la Victoire permanente (Changshengjun 常勝軍). Il y eut une amnistie générale. Chun prit le titre de Tianxi huangdi 天錫皇帝, on proclama l'ère Jianfu 建福 et [l'empereur] Tianzuo 天祚 fut rétrogradé au titre de roi de Xiangyin 湘陰王. [Chun] contrôlait [les préfectures de] Yan, Yun et Ping ainsi que Shangjing et les six régions du Liaoxi. Tout ce qu'il restait à Tianzuo, c'était seulement la région au nord du désert, les deux commissariats généraux du Sud-Ouest et du Nord-Ouest, et les tribus Fan.

Au 4<sup>e</sup> mois, le commissaire à la répression du Sud-Ouest Yelü Foding 耶律佛頂 se rendit aux Jin. Les préfectures de Yunnei 雲內, Ningbian 寧邊 et Dongsheng 東勝 se rendirent aussi. Ashu 阿疎 fut arrêté par les Jin. Les Jin prirent la capitale de l'Ouest et les tribus au sud du désert se rendirent. Alors l'empereur (Tianzuo) s'enfuit à Eshalie 訛莎烈. À ce moment, [le Shiwei] Mogeshi 謨葛失 des tribus du Nord lui offrit des chevaux, des chameaux et des moutons à manger.

Au 5<sup>e</sup> mois, le *dutong* Mage rassembla les soldats dispersés et les réunit à Oulijin 漚里謹. Il fut nommé contrôleur des affaires du secrétariat du Nord en même temps que *dutong*.

Au 6<sup>e</sup> mois, Chun, malade et alité, apprit que l'empereur lançait un ultimatum aux préfectures de Tiande 天德, Yunnei 雲內, Shuo 朔, Wu 武, Ying 應 et Yu, qu'il s'était adjoint des troupes d'élites non-Han dans une armée de 50 000 cavaliers afin d'entrer dans Yan au 8<sup>e</sup> mois et qu'il avait envoyé des émissaires pour reconforter [les populations], demander des vêtements fourrés, du thé et des médicaments. Chun eut très peur et convoqua les ministres du Nord et du Sud pour en discuter. Mais Li Chuwen et Xiao Gan, ayant l'intention de soutenir [le prince de] Qin (Chun) et de repousser [le prince de] Xiang[yin] (Tianzuo), réunirent les fonctionnaires Fan et Han pour en discuter. Ceux qui approuvaient cet avis se placèrent à l'est. Seul l'administrateur des campements Han Yelü Ning 耶律寧 se tint à l'ouest. Lorsque Chuwen lui en demanda la raison il répondit :

Si Tianzuo est encore capable de réunir tous les Fan dans une grande campagne pour reprendre Yan, cela veut dire que le Ciel n'a pas encore rendu sa décision finale. Comment peut-on s'opposer à Tianzuo ? D'autre part, les princes de Qin et de Xiang sont [comme]<sup>5</sup> père et fils. Si l'on veut s'opposer à l'un d'eux, on doit s'opposer aux deux. A-t-on jamais vu qu'on soutienne le fils en refusant le père ?

Chuwen et les autres se regardèrent en souriant. Comme Ning [allait] troubler les esprits dans l'armée, ils voulaient le tuer. Mais Chun, la tête appuyée sur l'oreiller, poussa un long soupir et dit : « C'est un ministre fidèle. Comment voulez-vous le tuer ? Puisque Tianzuo arrive, je n'ai plus qu'à mourir. Comment aurais-je le front de le rencontrer ? » Peu après, il mourut. Tous décidèrent alors de mettre sur le trône,

5. Chun et Tianzuo étaient en fait oncle et neveu.

comme impératrice douairière, l'épouse [de Chun] Dame Xiao pour qu'elle dirige l'armée et le pays. Suivant le testament [de Chun], le deuxième<sup>6</sup> fils de Tianzuo, Ding 定 prince de Qin, fut fait empereur. L'impératrice prit la régence et changea le nom d'ère en Dexing 德興. Paniqués, Chuwen père et fils prirent contact au sud avec Tong Guan 童貫, dans l'intention de contrôler l'impératrice douairière Xiao et de remettre le pays [aux Song]. Au nord, ils prirent contact avec les Jin pour se mettre à leur service en prétendant vouloir les aider à prendre le pouvoir. L'impératrice douairière Xiao les accusa : « C'est toi (Li Chuwen) ainsi que ton fils (Li Shi) qui avez induit en erreur le roi des pays de Qin et de Jin [Yelü Chun] ! » Elle lui imputa plusieurs dizaines de fautes, l'obligea à se suicider, et dépeça son fils [Li Shi] avant de le démembrer. Leurs biens furent confisqués. On trouva 70 000 ligatures de 1 000 sapèques et une valeur équivalente en or et objets précieux que [Li Chuwen] avait accumulés en quelques mois au poste de premier ministre. Moheshi arriva en renfort, mais il fut défait à la rivière Honghuishui 洪灰水. [Les Jin] capturèrent son fils Tuogu 陀古 et son parent Adiyin 阿敵音. Des renforts du pays de Xia 夏國 arrivèrent mais ils furent aussi défaits par les Jin.

Au 7<sup>e</sup> mois, les Pishi des Dilie 敵烈部皮室 s'étant rebellés et le commissaire impérial des Wugu 烏古 Yelü Tanggu 耶律棠古 les ayant réprimés, celui-ci fut promu gardien du prince héritier (太子太保). À la capitale Suprême, Mao Bashi 毛八十 se rendit aux Jin avec 2 000 foyers. Cao Jia 曹價 envoyé par le pays de Xia vint s'enquérir des nouvelles de l'empereur.

Au 8<sup>e</sup> mois, l'empereur alla lui-même au combat contre les Jin à Shinianyi 石鞏驛 mais il fut vaincu. Le *dutong* Xiao Temo et son neveu Sagu 撒古 furent capturés. Les armées se rencontrèrent encore à Huantaxin-chala 歡撻新查刺 et les troupes des Jin poursuivirent activement [l'empereur qui] dut abandonner la logistique pour s'enfuir.

Au 9<sup>e</sup> mois, les Dilie 敵烈 se révoltèrent et le *dutong* Mage les réprima. Au 10<sup>e</sup> mois, les troupes des Jin attaquèrent Yuzhou qui se rendit. Au 11<sup>e</sup> mois, apprenant que les troupes des Jin avaient atteint Fengshengzhou 奉聖州, l'empereur emmena la garde et la cantonna à Luokunsui 落昆髓. L'épouse [veuve] du roi de Qin et de Jin Chun, la *defei* Xiao, écrivit par cinq fois aux Jin pour leur demander de mettre sur le trône le prince de Qin, mais cela ne fut pas accordé et des soldats d'élite furent affectés à la garde de la passe de Juyongguan. Alors que les troupes des Jin s'approchaient de la passe, la falaise s'effondra, écrasant la plupart des sentinelles, et la passe fut prise sans combat. La *defei* sortit par la passe de Gubeikou 古北口 et se dirigea à marche forcée vers la garnison de Tiandejun. Au 12<sup>e</sup> mois, apprenant que le maître des Jin occupait la capitale du Sud, l'empereur sortit par la passe Saoliguan 掃里關 pour se réfugier chez le général (*xiangwen*) des Quatre tribus.

### 1123

La 3<sup>e</sup> année (Baoda 3, 1123), au 1<sup>er</sup> mois, le roi des Xi Huilibao 回離保 ayant usurpé le trône et ayant proclamé l'ère Tianfu 天復, on envoya le *dutong* Mage pour le réprimer. Pingzhou se rendit.

6. Ding est en fait le cinquième fils de Tianzuo.



Or Zhang Jue 張穀, vice-commissaire impérial de Liaoxingjun 遼興軍, avait été porté par le peuple à la tête des affaires de la préfecture. Lorsque le prince de Qin et de Jin Chun fut mort, la *defei* Xiao avait envoyé Shi Li'ai 時立愛 pour diriger la préfecture. Jue, sachant que la perte des Liao était certaine, entraîna des soldats, réunit des chevaux et recruta des hommes pour se préparer. À l'arrivée de Li'ai, Jue ne l'accueillit pas. Quand le général des Jin Nianhan 粘罕 entra dans Yan, il s'enquit tout de suite de la situation à Pingzhou auprès de l'ancien conseiller aux affaires de l'État Kang Gongbi. Gongbi lui dit : « Jue a perdu la tête et ne comprend rien à la stratégie. Même avec des soldats de province, que peut-il faire ? Manifestez-lui [d'abord] une confiance totale. Il ne sera jamais trop tard pour que vous l'attaquiez. » Les Jin convoquèrent alors Shi Li'ai au quartier général et le nommèrent commissaire impérial de Linhaijun 臨海軍, chargé des affaires de Pingzhou. Mais [Nianhan] voulait encore prendre Pingzhou avec 3 000 soldats d'élite et capturer Zhang Jue. Gongbi lui dit : « Si vous y allez avec l'armée, vous le pousserez à se révolter. » Puis Gongbi demanda à aller lui-même le rencontrer. Jue lui dit : « Sur les huit régions de Liao, sept se sont déjà rendues. Seule Pingzhou n'a pas rendu les armes. Disons que je veux protéger Pingzhou de Xiao Gan ». Il donna à Gongbi beaucoup de pots-de-vin et le renvoya. Gongbi retourna auprès de Nianhan et lui dit : « Nous n'avons pas de souci à nous faire avec lui ». Alors les Jin firent de Pingzhou leur capitale du Sud et promurent Zhang Jue au titre de gestionnaire stagiaire des affaires du Secrétariat et de la Chancellerie et arbitre des affaires du vice-roi. Les préfectures de Yi 宜, Jin 錦, Qian 乾, Xian 顯, Cheng 成, Chuan 川, Hao 豪 et Yi 懿 se rendirent tour à tour. À la capitale Suprême, Lu Yanlun 盧彥倫 se révolta et massacra les Khitan.

Au 2<sup>e</sup> mois, Xingzhongfu 興中府 se rendit aux Jin. À Laizhou, le commissaire impérial de Guidejun Tian Hao 田顥, le préfet provisoire de Xizhou 隰州 Du Shihui 杜師回, le préfet provisoire de Qianzhou 遷州 Gao Yongchang 高永昌 et le préfet provisoire de Runzhou 潤州 Shi Zhangcheng 史張成 se rendirent aux Jin avec les foyers qui dépendaient d'eux. Le jour *bingxu*, on exécuta la *defei* Xiao, on réduisit Chun au rang du commun et on libéra tous ses suivants. On reprit les villes de Xingzhong et Yizhou. Au 3<sup>e</sup> mois, l'empereur s'arrêta au sud de Yunneizhou. Au 4<sup>e</sup> mois, le contrôleur des affaires du secrétariat du Nord Xiao Sengxiaonu fut nommé grand inspecteur général de toutes les régions. L'armée des Jin arriva à Juyongguan et fit prisonnier Yelü Dashi. Alors qu'elle encerclait le ravitaillement [ainsi que les femmes et enfants] à Qingzhong 青塚, le *yingzhai taibao* 硬寨太保 Temuge 特母哥 s'enfuit en emmenant le prince de Liang Yali 雅里, mais les princes de Qin et de Xu, les concubines, les princesses et les serviteurs tombèrent tous aux mains de l'ennemi. La grande princesse aînée de Liang et de Song Teli 特里 s'évada et revint. Un envoyé des Jin vint appeler [à la reddition]. L'empereur répondit qu'il demandait la paix. Les soldats des Jin emmenèrent les membres du clan impérial et la logistique vers l'est, et ils envoyèrent des troupes intercepter [l'armée Liao] au lac Baishuipo. Le prince de Zhao Xinilie et Xiao Daoning 蕭道寧 furent capturés. L'empereur envoya le gentilhomme des tablettes et des sceaux Moluwa 謀盧瓦 apporter au campement Jin le sceau d'or au bouton en forme de lapin pour feindre la reddition, puis il s'enfuit vers l'ouest à Yunnei. Le gendre impérial Runu 乳奴 alla chez les Jin et se rendit. Les Jin envoyèrent à nouveau une lettre demandant [la reddition]. On répondit



[favorablement]. Une lettre du commandant militaire des Jin arriva, n'autorisant pas à demander la paix. Ce mois-là, Temuge arriva, amenant Yali. L'empereur, furieux qu'il n'ait pas pu sauver tous les princes, le réprimanda.

Au 5<sup>e</sup> mois, un émissaire du roi du pays de Xia Li Qianshun 李乾順 vint inviter l'empereur à visiter leur pays. Le chef de l'armée Yelü Dilie 耶律敵烈 et d'autres emmenèrent de nuit le prince de Liang Yali et partirent au galop vers le nord-ouest. Là ils le proclamèrent empereur et changèrent le nom d'ère en Shenli 神曆. L'empereur traversa le Fleuve et se fixa au nord de Jinsujun 金肅軍. Huilibao fut tué par ses troupes. Au 6<sup>e</sup> mois, on envoya un émissaire introniser Li Qianshun comme empereur de Xia. Au 9<sup>e</sup> mois, Yelü Dashi revint de chez les Jin. Au 10<sup>e</sup> mois, l'empereur repassa le Fleuve vers l'est et alla chez les Tulübu 突呂不部. Le prince de Liang Yali mourut et Yelü Zhulie 耶律朮烈 lui succéda. Au 11<sup>e</sup> mois, Zhulie fut lynché par la foule.

1124

La 4<sup>e</sup> année (Baoda 4, 1124), au 1<sup>er</sup> mois, l'empereur accourut vers l'armée du *dutong* Mage. Les Jin l'attaquant, il abandonna le campement et s'enfuit vers le nord. Mage fut capturé. Mogeshi vint l'accueillir et lui offrit des chevaux, chameaux et moutons, et à la tête de ses hommes le protégea. L'escorte manqua de vivres pendant de nombreux jours, au point que les hommes vendaient leurs vêtements contre des moutons. Quand ils furent arrivés chez les Wugu Dilie, le *dudianjian* Xiao Yixue fut nommé contrôleur des affaires du secrétariat du Nord et Mogeshi « Roi *yuyue* divin » (神于越王). Temuge se rendit aux Jin. Au 2<sup>e</sup> mois, 18 hommes dont Yelü Yaoshe 耶律遙設 qui s'étaient révoltés furent exécutés. Au 5<sup>e</sup> mois, les Jin ayant pris Yan, ils déportèrent vers l'est les grandes familles. La ville de Yan désertée, et les préfectures de Zhuo 涿, Yi 易, Tan 檀, Shun 順, Jing 景 et Ji 薊 furent cédées aux Song pour appliquer l'accord. Zuo Qigong, Kang Gongbi, Cao Yongyi et Yu Zhongwen furent déplacés à l'est. Des gens de Yan errant sur les routes, dans une misère indicible, arrivèrent à Pingzhou et dirent au vice-roi Zhang Jue :

Le grand ministre Zuo Qigong n'a pas organisé la défense de Yan et a laissé le peuple errant sans aucun endroit pour se fixer. Or vous gouvernez un grand bourg, dirigez une armée solide et êtes fidèle aux Liao. Vous pouvez nous ramener sur nos terres, tous les espoirs reposent en vous.

Alors Jue réunit ses chefs militaires pour discuter de la situation et tous dirent :

Nous avons entendu dire que Tianzuo a retrouvé de la puissance et qu'il est actif au sud du désert. Si vous restez fidèle au souverain et accueillez Tianzuo pour travailler au relèvement [des Liao], d'abord dénombrez les crimes de Zuo Qigong et de sa bande et exécutez-les, faites rentrer le peuple de Yan et qu'il retrouve une activité normale, puis livrez Pingzhou aux Song qui l'accepteront assurément et Pingzhou deviendra une place forte frontalière. Quand ensuite les Jin monteront une grande attaque, nous aurons à l'intérieur les monts de Ping et à l'extérieur le soutien des Song. Qu'aurons-nous à craindre ?

Jue dit : « Cela est une grande affaire, on ne peut pas la traiter à la légère. Le lettré Hanlin Li Shi 李石 est sage et avisé, appelez-le pour qu'il donne son avis. » Shi vint et exprima le même avis. [Zhang Jue] envoya alors Zhang Qian 張謙 avec

plus de 500 cavaliers pour communiquer l'ordre au vice-roi de la capitale du Sud de convoquer les grands ministres Zuo Qigong et Cao Yongyi, le secrétaire (*shumishi*) Yu Zhongwen et le conseiller aux affaires de l'État Kang Gongbi sur la rive ouest du Luanhe 灤河. Il envoya [en même temps] le juge Zhao Bijiao 趙秘校 énumérer les dix motifs de condamnation :

- 1) [Après que] Tianzuo avait fui au Jiashan, vous n'êtes pas tout de suite allés l'accueillir.
- 2) Vous avez poussé l'oncle impérial, prince de Qin et de Jin, à usurper le trône.
- 3) Vous avez commis un crime de lèse-majesté contre votre souverain et père en le réduisant au titre de prince de Xiangyin.
- 4) Quand Tianzuo vous envoya son homme de confiance Wang Youqing 王有慶 pour négociateur, vous l'avez tué.
- 5) Quand l'avertissement officiel arriva, vous avez décidé d'accueillir Qin et de repousser Xiang.
- 6) Vous vous êtes rendus sans avoir essayé de protéger Yan.
- 7) Sans aucune considération pour la justice, vous vous êtes mis au service des Jin.
- 8) Vous avez réquisitionné tous les biens de Yan pour plaire aux Jin.
- 9) Vous avez déporté la population de Yan, l'arrachant à sa vie normale.
- 10) Vous avez indiqué aux Jin de mobiliser des troupes pour faire tomber Pingzhou en priorité. Pour ces dix crimes, votre exécution sera encore insuffisante.

Zuo Qigong et les autres étaient incapables de répondre. Tous furent pendus. Zhang Jue indiqua que le portrait de Tianzuo réalisé en Baoda 3 devrait être vénéré matin et soir, que toute entreprise devrait être au préalable annoncée devant lui et que les fonctions administratives des Liao devaient être utilisées. Au 6<sup>e</sup> mois, [Zhang Jue] publia un édit demandant aux gens de Yan de retrouver leur vie normale et que soit rendu à leurs propriétaires le patrimoine confisqué par l'armée de la Victoire permanente. Les gens de Yan furent très heureux de pouvoir revenir. L'académicien Li Shi changea son nom en Anbi 安弼, et avec l'ancien commissaire aux finances Gao Dang 高黨 il alla dans les monts Yanshan et dit à Wang Anzhong 王安中 des Song : « Pingzhou possède plus de dix mille soldats, et [Zhang] Jue a toutes les qualités civiles comme militaires. Vous devriez vous en servir pour vous protéger, sinon vous aurez à côté de vous un danger. » Anzhong approuva cela complètement et envoya Anbi et Dang en visite chez les Song. Le maître des Song ordonna aux généraux Wang Anzhong et Zhan Duhou 詹度厚 d'être conciliants et de dispenser [Pingzhou] de taxes annuelles pour trois ans. Apprenant cela, Jue estima qu'il avait fait le bon choix.

Au 7<sup>e</sup> mois, les Jin cantonnèrent leurs troupes à Laizhou 萊州. Apprenant que Pingzhou s'était ralliée aux Song, [Wanyan] Dumu 闞母 [frère de Taizong des Jin] vint avec 2 000 cavaliers pour demander des comptes et rentra d'abord dans Yingzhou 營州. Avec 10 000 cavaliers d'élite, Jue le battit. Song fit de Pingzhou la garnison de Tainingjun avec Zhang Jue comme commissaire impérial, Anbi et Dang furent nommés en attente à la bibliothèque impériale (Huiyouge 徽猷閣) et on ordonna au quartier général de l'armée en campagne (Xuanfusi 宣撫司) de donner [à Zhang Jue] plusieurs dizaines de milliers de lingots d'argent et de pièces de soie pour le récompenser. Zhang Jue, tout heureux, sortit loin à leur rencontre. Mais comme les espions des Jin avaient remarqué cela, les Jin levèrent une troupe et l'attaquèrent. Ne pouvant s'en retourner [à Pingzhou], Zhang Jue se réfugia à Yan. L'armée des Jin prit les trois préfectures [de Pingzhou, Luanzhou et Yingzhou] et vint réclamer Jue. Wang Anzhong dit qu'il n'était pas là. Mais les hommes de Jin le recherchant activement, il

fit décapiter un homme qui ressemblait à Jue et leur envoya sa tête. Les Jin dirent que ce n'était pas Jue et ils envoyèrent des soldats pour le chercher. Wang Anzhong n'eut plus le choix, il fit tuer Zhang Jue et envoya aux Jin sa tête dans un coffret.

Tianzuo ayant reçu le ralliement des troupes du *linya* Yelü Dashi et de celle du Shiwei des Yinshan 陰山 Mogeshi, il considéra qu'il bénéficiait de l'aide du Ciel et se prépara à partir en guerre pour reprendre Yan et Yun. Le *linya* Dashi le reprit alors fortement en lui disant : « Depuis que les Jin ont pris Changchun 長春 et Liaoyang 遼陽, Votre Majesté ne va plus à Guangpingdian 廣平淀 et a fixé sa capitale à la capitale du Centre. Quand la capitale Suprême est tombée, elle a établi sa capitale dans les Yanshan. Quand la capitale du Centre est tombée, elle est allée à Yunzhong. Puis de Yunzhong elle s'est enfuie au Jiashan. Avant, avec toutes vos armées, vous n'avez pas su organiser la défense militaire, au point que maintenant tous les territoires Han du pays sont sous le contrôle des Jin. Chercher le combat seulement maintenant, alors que le pays est dans une telle situation, ce n'est pas une stratégie. Il faut prendre soin de nos troupes et attendre le moment favorable pour passer à l'action; on ne peut pas agir à la légère. » Mais l'empereur ne l'écouta pas. Alors Dashi tua [Xiao] Yixue et Polikuo 坡里括, créa des administrations du Nord et du Sud, se proclama roi et partit à l'ouest avec sa troupe. À la tête de ses armées, l'empereur sortit du Jiashan, descendit des collines de Yuyang 漁陽 et prit les préfectures de Tiande, Dongsheng, Ningbian et Yunnei. Puis plus au sud il prit Wuzhou 武州. Rencontrant l'armée des Jin, il livra bataille à la rivière de Yan'e xiashui 奄邊下水. Mais il subit une nouvelle défaite et s'enfuit de nouveau au nord des montagnes. Au 8<sup>e</sup> mois, le général (*xiangwen*) des oncles de la Nation Xiao Tabuye et le *zhihou* des pinceaux et des encriers Chala 察刺 se rendirent aux Jin. Ce mois-là, le maître des Jin Aguda mourut<sup>7</sup>.

Au 9<sup>e</sup> mois, Jianzhou 建州 se rendit aux Jin. Au 10<sup>e</sup> mois, l'empereur prit An'ge 諤葛, la femme de Ege 訛哥 le Tulübu, et nomma Ege commissaire impérial de sa tribu. Le [Yaonian] Zhaoguya 昭古牙 se rendit aux Jin avec ses troupes. Les Jin attaquèrent Xingzhongfu (Bazhou / Helong) qui se rendit. Au 11<sup>e</sup> mois, des suivants de l'empereur se rebellèrent. Le *taibao* de la garde du Nord Zhuzhe et le général des gentilshommes Yabuli 牙不里 les attaquèrent et les défirent. Au 12<sup>e</sup> mois, on créa les deux gouvernorats généraux.

### *Liaoshi* 遼史 (*Histoire des Liao*), chapitre 30 (第三十卷)

1125

La 5<sup>e</sup> année (Baoda 5, 1125), au 1<sup>er</sup> mois, le Tangut Xiaohulu 小斛祿 envoya un émissaire inviter [l'empereur khitan] à visiter leur pays. [L'empereur] se précipita vers Tiande. Alors qu'il traversait le désert, l'armée des Jin arriva. Il s'enfuit à pied. Ses serviteurs proches lui apportèrent son bonnet orné de perles mais il ne l'accepta pas. Il prit le cheval de Zhang Rengui 張仁貴 pour s'échapper en direction de Tiande. Il neigea. L'empereur n'ayant rien pour se protéger du froid, Zhuzhe lui donna son bonnet de feutre de zibeline. Quand ils manquaient de nourriture en chemin, Zhuzhe lui donnait [sa part de] farine sautée et de jujubes. Quand il voulait se reposer, Zhuzhe

7. En fait il mourut un an plus tôt, au 8<sup>e</sup> mois 1123.

s'agenouillait pour qu'il fasse une petite sieste en s'appuyant sur lui. Zhuzhe et les autres ne soulageaient leur faim qu'en mangeant de la glace et de la neige. Ils passèrent Tiande. La nuit venue, ils allèrent dormir chez l'habitant, prétendant être des soldats espions. Mais la famille reconnut l'empereur et se prosterna devant le cheval, et à genoux ils pleurèrent et sanglotèrent. [L'empereur] se cacha chez eux plusieurs jours, loua leur fidélité, nomma [le chef de famille] commissaire impérial et partit vite chez les Tangut. Il nomma Xiaohulu commissaire à la répression du Sud-Ouest et directeur des affaires militaires. Il offrit aussi à ses fils et à ses officiers supérieurs des distinctions diverses. Au 2<sup>e</sup> mois, l'empereur arrivant à 60 lis à l'est de Yingzhou Xincheng 應州新城, il fut capturé par Wanyan Loushi 完顏婁室 des Jin. Au 8<sup>e</sup> mois, il arriva en territoire Jin. Il fut rétrogradé au titre de Haibinwang 海濱王 et mourut de maladie. Il avait 54 ans et avait régné 24 ans. La 1<sup>re</sup> année de l'ère Huangtong (1141) des Jin, au 2<sup>e</sup> mois, son titre fut changé en prince de Yu 豫王. La 5<sup>e</sup> année (1145), il fut inhumé à côté du Qianling 乾陵 dans le district de Lüyangxian 閩陽縣, préfecture de Guangningfu.

### *Bei Liao* 北遼

Yelü Chun [1063-1122], on appelle son royaume Liao du Nord. Le nom khitan de Chun était Nieli, il était le 4<sup>e</sup> petit-fils de Xingzong et le fils du vice-roi de la capitale de Sud et prince de Song et de Wei Heluwo 和魯斡 (2<sup>e</sup> fils de Xingzong). Au début<sup>8</sup> de l'ère Qingning, l'impératrice douairière l'adopta. Quand il eut grandi, il était passionné de lettres. Quand Zhaohuai taizi 昭懷太子 (Yelü Jun) fut condamné, l'empereur [Daozong] voulut faire de Chun son successeur. Mais lorsque l'empereur se fâcha avec Yelü Baisibu, sachant que ce dernier était proche de Chun, il écarta Chun au poste de commissaire impérial de plusieurs garnisons parmi lesquelles Zhangshengjun 彰聖等軍 (Yingzhou 鄆州 dans le secteur de Dongjing).

Lorsque Tianzuo monta sur le trône, Chun fut promu prince de Zheng 鄭. En Qiantong 2 (1102), on lui rajouta le titre de prince de Yue. En [Qiantong] 6 (1106), il fut nommé grand ministre du Sud et il élabora les réformes des rites des deux sièges [des administrations du Nord et du Sud]. L'empereur se réjouit et le transféra à la principauté de Wei 魏. À la mort de son père Heluwo, Chun lui succéda comme vice-roi de la capitale du Sud. Hiver comme été il paraissait à la cour, et les faveurs dont il bénéficiait dépassaient celles de tous les princes.

En Tianqing 5 (1115), il partit en campagne à l'est. Le *dujian* Zhangnu 章奴 traversa le Yazhihe et quand il revint de captivité avec le fils de Chun, Asa 阿撒 et plus de 300 personnes, il envoya tout de suite Dili 敵里 et d'autres annoncer à Chun son projet de destituer [Tianzuo] et de mettre sur le trône [Chun]. Chun coupa la tête de Dili et la présenta [à Tianzuo], ce qui lui valut d'être nommé roi des pays de Qin et de Jin, et maréchal en chef. L'empereur lui offrit un certificat d'or (金券), le dispensa de la salutation à la chinoise (la triple prosternation) et interdit qu'on l'appelât par son nom personnel. Il l'autorisa aussi à constituer lui-même des troupes. Chun réunit alors des soldats d'élite à Yan et Yun. Il alla à l'est jusqu'à Jinzhou 錦州 mais le chef de l'armée Wu Chaoyan 武朝彥 se rebella et captura Chun. Celui-ci se cacha et

8. Né en 1063, Chun ne put être adopté qu'à la fin de l'ère Qingning (1055-1064).

s'échappa, arrêta Chaoyan et l'exécuta. À ce moment, les troupes des Jin arrivèrent. [Chun] réunit les soldats à Alizhendou 阿里軫斗 et fut vaincu. Il réunit à nouveau les milliers de soldats dispersés pour contrer [les Jurchen]. Il se présenta à la cour et l'empereur lui pardonna la faute [de sa défaite] et ordonna qu'à la capitale du Sud on érige une stèle pour commémorer ses mérites.

En Baoda 2 (1122), quand Tianzuo alla au Jiashan, le roi des Xi Huilibao et le *linya* Yelü Dashi, invoquant le précédent de Lingwu 靈武<sup>9</sup>, proposèrent de mettre Chun sur le trône. Chun n'acceptant pas, les fonctionnaires l'encouragèrent en lui disant : « Sa Majesté est en fuite, et la Plaine centrale est ravagée par les troubles. Si l'on ne met pas un souverain sur le trône, vers qui le peuple pourra-t-il se tourner ? Il faut bien peser cette question. » Alors il monta sur le trône. Les fonctionnaires le nommèrent Tianxi huangdi, l'année Baoda 2 fut renommée Jianfu 1 et il y eut une grande amnistie. On proclama 19 docteurs dont Li Baoxin 李寶信. On retrograda Tianzuo au titre de prince de Xiangyin. Yan, Yun, Ping, Shangjing et les six régions du Liaoxi étaient désormais contrôlés par Chun. Le nord du désert, les deux commissariats généraux à la répression des régions sud et nord ainsi que toutes les tribus Fan restaient dépendants de Tianzuo. L'empire Liao était désormais divisé. L'épouse de Chun Puxiannü 普賢女 reçut le titre de « concubine vertueuse » (*defei*). Huilibao fut nommé contrôleur des affaires du secrétariat du Nord et toutes les affaires militaires furent confiées à Dashi. On envoya aussi un émissaire annoncer la nouvelle aux Song en les dispensant du paiement annuel pour sceller l'amitié. Les Song envoyèrent une armée pour punir [Chun] mais ils furent défaits. Puis on envoya un émissaire chez les Jin pour leur demander d'être leur vassal. Avant même que l'affaire soit conclue, Chun mourut de maladie, âgé de 60 ans. Les fonctionnaires lui donnèrent de façon illégitime le titre de Xiaozhang huangdi 孝章皇帝 et le nom de temple Xuanzong. Il fut inhumé au Yong'anling 永安陵, au Xiangshan à l'ouest de Yan.

Chun avait demandé en mourant qu'on place sur le trône le prince de Qin, Ding, pour assurer la continuité de l'État. La concubine *defei* devint impératrice douairière, prit la régence, changea l'ère Jianfu en Dexing 1 et nomma 108 docteurs, dont Li Qiu 李球. À ce moment, les Song attaquèrent et furent défaits. Tout le pays s'en réjouit vivement et le moral de l'armée remontait de jour en jour. [Mais] le grand ministre Li Chun (lire : Li Chuwen) accueillit secrètement des soldats Song, de l'intérieur de la ville des habitants collaborèrent et un grand nombre de gardiens des portes furent tués. Le lendemain, les Song attaquèrent par la porte intérieure est, la garde se battit vigoureusement et les Song subirent une grande défaite. Passant par-dessus les murailles ils s'enfuirent, et les morts s'entassaient les uns sur les autres. À cinq reprises on demanda aux Jin de mettre sur le trône le prince de Qin, mais [les Jin] ne l'accordèrent pas. L'armée Jin arrivant en grand nombre, la *defei* s'enfuit à Tiandejun et parut devant Tianzuo. Dans sa colère, celui-ci exécuta la *defei*, retrograda Chun au rang d'homme du commun et fit rayer son nom des registres [de la famille impériale].

Yelü Yali était le 2<sup>e</sup> fils de l'empereur Tianzuo. Son surnom était Saluan 撒斡. Quand il eut 7 ans, l'empereur qui avait l'intention d'en faire le prince héritier institua

9. L'empereur Suzong des Tang fut mis sur le trône par l'armée à Lingwu alors que son père Xuanzong avait fui au Sichuan à cause de la prise de Chang'an par An Lushan.

pour lui une garde particulière et lui donna le titre de prince de Liang. En Baoda 3, lorsque les Jin encerclèrent Qingzhongzhai 青塚寨, Yali était dans l'armée. Le *taibao* Temuge l'emmena et par des chemins de traverse ils allèrent jusqu'aux Yinshan. Apprenant que Tianzuo, acculé, avait dû aller jusqu'à Yunnei, Yali s'empressa de le rejoindre. Il avait une escorte de plus de 1 000 hommes, plus que Tianzuo. Craignant que Temuge fasse un coup d'État, Tianzuo voulut l'exécuter. Lui reprochant de n'avoir pas pu sauver tous les princes, il allait le soumettre à la question. L'épée à la main, il convoqua Yali et lui demanda : « Quelles instructions Temuge t'a-t-il données ? ». Yali répondit : « Il n'a rien dit ». Et il le libéra.

Lorsque Tianzuo traversa le Fleuve pour se réfugier chez les Xia, l'officier Yelü Dilie et les autres prirent Yali et l'emmenèrent vers le nord. Arrivés dans les dunes (*shaling* 沙嶺), ils virent un serpent qui traversait la route et le devin (識者) considéra que c'était de mauvais augure. Trois jours plus tard, tous les fonctionnaires firent de Yali leur souverain. Yali monta donc sur le trône, changea le nom d'ère en Shenli et ordonna aux fonctionnaires et au peuple de lui exprimer directement leurs solutions.

Yali était libéral et détestait donner la mort. Quand on attrapait un déserteur, il le faisait seulement flageller. Si quelqu'un se ralliait de lui-même, il lui donnait un poste. Il disait à ses suivants : « Celui qui veut se rallier viendra, celui qui ne veut pas se rallier partira. Quel besoin y a-t-il de recourir aux menaces et à la force ? ». Il prenait souvent les *Principes politiques de l'ère Zhenguan*<sup>10</sup> (*Zhenguan zhengyao*. 貞觀政要) des Tang et les *Poèmes sur le gouvernement* (*Zhiguoshi* 治國詩) du *linya* [Yelü] Zizhong 資忠 et les faisait à lire à ses suivants. Le commissaire impérial des Wugu Jiuze 糾哲, le gouverneur militaire des Dielie Tabuye, le *dujian* Tulibu vinrent se rallier avec leurs troupes. À partir de ce moment, toutes les tribus arrivèrent successivement. Quant à Yali, il était de plus en plus négligent, aimant jouer au polo (擊鞠). Temuge l'admonestait fortement, mais il ne se déplaçait plus. Il nomma Yelü Dilie 耶律敵列 secrétaire (*shumishi*), assisté de Temuge. Dilie accusant le commissaire à la répression du Nord-Ouest Xiao Jiuli d'égarer les foules et de ne plus avoir la volonté de servir [l'empereur], le fit exécuter avec son fils Manie 麻涅. Yaoshe fut nommé commissaire à la répression. Il combattit plusieurs tribus mais comme il avait toujours le dessous il fut bastonné et démis de ses fonctions.

Quand les [tribus] qui suivaient [Yali] étaient dans la plus grande détresse, il les faisait ravitailler. Alors l'officier surveillant (直長) Baode 保德 l'admonesta en disant : « Alors que les réserves du pays sont épuisées, si vous faites de tels dons, comment vous restera-t-il quelque chose ? » Yali se mit en colère et lui dit : « Autrefois quand nous chassions au Fushan 福山, tu calomniais les officiers de la chasse. Et aujourd'hui tu dis encore cela ! Sans les tribus, d'où tirerai-je des revenus ? » Et il n'accepta pas l'admonestation. Ensuite il chassa au Chalashan. En un jour on tua 40 antilopes<sup>11</sup> et 21 loups. Puis il tomba malade et mourut. Il avait 30 ans.

10. Ce célèbre ouvrage de politique compilé par Wu Jing 吳兢 avait été traduit en khitan par Xiao Hanjianu 蕭韓家奴. Par la suite, il fut aussi traduit en jurchen par Tudan Yi 徒單鑑.

11. Gazelle de Daourie : en chinois 黃羊, en russe дзэрен, en mongol зээг (ᠵᠡᠭ).



*Xi Liao* 西遼

Yelü Dashi 耶律大石 (1087-1143), on appelle son royaume Liao de l'Ouest (Xi Liao). Dashi, dont le surnom était Zhongde 重德, était le descendant de Taizu à la 8<sup>e</sup> génération. Il maîtrisait les écritures Liao comme Han et excellait au tir à l'arc monté. En Tianqing 5, il accéda au titre de docteur et fut nommé mandarin (翰林應奉) puis promu doyen des académiciens (承旨). Chez les Liao, les académiciens Hanlin étant appelés *linya* 林牙, c'est pourquoi on l'appelait « *linya* Dashi ». Après avoir été préfet de Taizhou 泰州 et de Xiangzhou 祥州, il devint commissaire impérial de Liaoxingjun.

En Baoda 2 (1122), alors que les armées Jin se rapprochaient de jour en jour et que Tianzuo s'était enfui, avec tous les ministres il mit le prince de Qin et de Jin Chun sur le trône. Lorsque Chun mourut, il porta au pouvoir son épouse la *defei* Xiao pour garder Yan. Quand les troupes des Jin arrivèrent [février 1123]<sup>12</sup>, la *defei* Xiao s'enfuit chez Tianzuo. Celui-ci, dans sa colère, exécuta la *defei* et réprimanda Dashi : « Alors que j'étais encore là, comment as-tu osé mettre Chun au pouvoir ? » Il répondit :

Notre Majesté, avec toute la puissance du pays, était complètement impuissante contre l'ennemi et Elle abandonna le pays pour s'enfuir au loin, laissant le peuple dans le désarroi. Même si j'avais placé sur le trône dix Chun, ils auraient été tous descendants de Taizu, n'est-ce pas mieux que de demander pitié à d'autres (à l'ennemi) ?

L'empereur ne sut que répondre. Il lui donna à boire et à manger, et pardonna sa faute.

[juillet 1124] Dashi n'était toutefois pas rassuré. Alors il tua Xiao Yixue et Polikuo, se proclama souverain (王) et s'enfuit avec deux cents cavaliers d'élite. Il avança vers le nord pendant trois jours, passa le Heishui 黑水 et alla auprès du général (*xianggun*) des Tatars blancs 白達達 Chuanguer 床古兒 qui lui donna 400 chevaux, 20 chameaux et quelques moutons. Puis il avança vers l'ouest jusqu'à Keduncheng 可敦城.

[1129] Cantonnant ses troupes à Beiting 北庭, il réunit les rois de 18 tribus : les sept préfectures de Wuweizhou 威武州, Chongdezhou 崇德州, Huifanzhou 會蕃州, Xinzhou 新州, Dalinzhou 大林州, Zihezhou 紫河州 et Tuozhou 駝州, ainsi que les Da Huang Shiwei 大黃室韋, Dila 敵刺, Wangjila 王紀刺 (Onggirat?), Chachila 茶赤刺, Yexi 也喜, Bigude 鼻古德, Nila 尼刺, Dalaguai 達刺乖, Damili 達密里, Mierji 密兒紀 (Merkit?), Hezhu 合主, Wuguli 烏古里, Zubu 阻卜, Pusuwan 普速完, Tangu 唐古, Humusi 忽母思, Xidi 奚的 et Jiuerbi 糾而畢, et il les avertit en disant :

Mes prédécesseurs ont affronté tant de difficultés pour fonder notre règne et durer sur neuf générations et deux cents années. Les Jin, ces vassaux, ont acculé notre pays, agressé notre peuple, massacré [les habitants de] nos préfectures et nos bourgs, et obligé notre empereur Tianzuo à fuir, lui infligeant une souffrance permanente nuit et jour. C'est par fidélité que je suis venu vers l'ouest pour chercher de l'appui chez les Fan afin d'extirper l'ennemi et reprendre notre territoire. Parmi vous y en a-t-il qui ont de la peine pour notre pays, qui ont le souci de notre État, qui veulent avec nous sauver le souverain et secourir le peuple dans son malheur ?

12. Le récit du *Liaoshi* sur les Xi Liao ne permettant pas de suivre la chronologie, nous mettons désormais entre crochets les dates probables des événements établies par K.-A. Wittfogel après confrontation de toutes les sources disponibles (*Chinese Society [Liao]*, p. 627 s.).

Alors il obtint plus de dix mille cavaliers d'élite, créa des fonctionnaires, établit des chefs de groupes locaux (排甲) et rassembla toutes les armes dont il avait besoin.

[1130] Au 2<sup>e</sup> mois de l'année suivante, le jour *jiawu*, il sacrifia un bœuf sombre et un cheval blanc au Ciel et à la Terre et aux ancêtres de la dynastie, puis il rassembla ses troupes et poursuivit sa route vers l'ouest. Il commença par envoyer une lettre au roi des Huihu 回鶻王 (Ouïghours) Bilge 畢勒哥, qui disait :

Autrefois notre empereur Taizu en campagne au Nord, passant dans la ville de Bugu Khan (卜古罕城)<sup>13</sup>, envoya un émissaire à Ganzhou 甘州 pour dire à ton ancêtre Wumuzhu 烏母主 (Ormuzd) : « Tu penses à ton pays d'antan, et moi je l'ai récupéré pour toi. Tu ne peux probablement pas revenir et je le possède. Mais il est à moi comme il est à toi ». Ton ancêtre avait alors écrit un mémoire pour remercier, dans lequel il disait que [son peuple] avait migré ici [à Ganzhou] depuis plus de dix générations, que l'armée comme le peuple accoutumés à ce territoire, ne pouvaient pas rémigrer facilement et que donc ils ne retourneraient pas. Notre amitié avec ton pays ne date donc pas d'un jour. Aujourd'hui, pour aller vers l'ouest jusqu'à Dashi 大食 (l'Asie centrale des Karakhanides) j'emprunterai les routes de ton pays. Que cela n'éveille pas de doute chez toi.

Quand Bilge eut reçu cette lettre, il accueillit [Yelü Dashi] dans son domaine et donna pour lui un banquet pendant trois jours. Au moment du départ, il lui offrit 600 chevaux, 100 chameaux et 300 moutons, proposa de lui laisser en otage ses fils et petits-fils comme serviteurs, et l'accompagna jusqu'à la frontière. Partout où il passait, [Dashi] vainquait ses ennemis et pacifiait ceux qui se ralliaient à lui. Ses troupes avancèrent sur dix mille lis, et plusieurs pays se rallièrent à lui. Il obtint une quantité innombrable de chameaux, chevaux, moutons et biens. Son armée se renforçait chaque jour et l'ardeur [de ses troupes] redoublait de jour en jour.

[1141]<sup>14</sup> : Lorsqu'il arriva à Samarcande (Xunsigan 尋思干), tous les pays des terres de l'Ouest se coalisèrent pour former une armée de 100 000 soldats appelée Huershan 忽兒珊 (Khorassan) afin de le contrer. Quand les deux armées se firent face à deux lis de distance, il avertit les officiers : « L'autre armée est nombreuse mais elle n'a pas de stratégie. Si nous l'attaquons, l'avant-garde et l'arrière-garde ne pourront pas venir en aide [au gros de l'armée] et la victoire de notre armée est assurée ». Il envoya donc le grand roi du bureau du Liuyuan 六院司 Xiao Wolila 蕭幹里刺 et le commissaire adjoint à la répression Yelü Songshan 耶律松山 attaquer sur la droite avec 2 500 soldats. Le vice-secrétaire Xiao [Cha]la Abu 蕭[查]刺阿不 et le commissaire à la répression Yelü Zhuxue 耶律朮薛 attaquèrent sur la gauche avec 2 500 soldats. Lui-même avec le gros de l'armée attaquerait au milieu. Les trois armées avancèrent ensemble et pour Khorassan ce fut une grande défaite. Les cadavres raidis étaient disséminés sur plusieurs dizaines de lis. Dashi resta à Samarcande 90 jours. Le roi du pays des Huihui 回回國王 (Khwarezm) vint se rendre et lui apporta en tribut des productions de son pays.

13. Huihu chanyu cheng 回鶻單于城 à l'époque des Tang, Ordo baliq sous les Khitan, Kara Balghasun (Kharbalgash en mongol), capitale de l'Empire ouïghour (?-840), située à quelques dizaines de kilomètres à l'ouest de Karakorum. Ses ruines furent identifiées en 1889 par N. Yadrintsev.

14. L'événement est interpolé car il s'agit ici de la bataille de Qatwan qui eut lieu en 1141.

[1141] : Il avança encore vers l'ouest jusqu'à Qi'er man 起兒漫<sup>15</sup>. Là, les fonctionnaires civils et militaires l'investirent comme empereur (帝).

[1124] En l'année *jiachen*, le 5<sup>e</sup> jour du 2<sup>e</sup> mois, il monta sur le trône à l'âge de 38 ans, et prit le titre de Gur Khan (Ge'er han 葛兒罕, « Roi universel »). On lui présenta aussi le titre honorifique chinois de Tianyou huangdi 天祐皇帝...

[1131] et il créa le nom d'ère Yanqing 延慶. Il canonisa son grand-père paternel au titre de Siyuan huangdi 嗣元皇帝 et sa grand-mère paternelle comme Xuanyi huanghou 宣義皇后. Sa première concubine Dame Xiao devint Zhaode huanghou. Puis il dit à tous ses fonctionnaires :

J'ai parcouru avec vous trente mille lis, avançant dans le désert, endurant les peines nuit et jour. Bénéficiant des bénédictions de mes ancêtres, et de votre appui, j'ose monter sur le trône. Il convient que je donne des titres (*xudian*) à vos grands-pères et pères, pour qu'ils partagent cette gloire.

Et il accorda différents titres de noblesse aux grands-pères de 49 personnes dont Wolila.

[1133] En Yanqing 3 (1126?), il replia ses armées et revint vers l'est. Après vingt jours de cheval, il trouva un bon terrain sur lequel il édifia sa capitale qu'il nomma Husi woerduo 虎思斡耳朵<sup>16</sup>, et il changea le nom d'ère Yanqing en Kangguo 1 (1134).

[1134] Au 3<sup>e</sup> mois, il nomma le grand roi du Liuyuan Xiao Wolila grand maréchal de la cavalerie et de l'infanterie, assisté de l'ancien contrôleur des affaires du Secrétariat, le Dila 敵剌 Xiao Chala Abu 蕭查剌阿不, le commandant militaire (禿魯) des Chachila 茶赤剌部 Yelü Yanshan 耶律燕山 comme administrateur des tribus, Yelü Tiegē 耶律鐵哥 de la Garde comme directeur de l'armée, et il les envoya à la tête de 70 000 cavaliers en campagne à l'est. Il offrit un buffle sombre et un cheval blanc au Ciel et éleva un étendard en prêtant ainsi serment devant les troupes :

Nos Grands Liao ont établi l'empire grâce aux peines de Taizu et Taizong. Mais par la suite, les souverains qui leur ont succédé se sont adonnés à un relâchement sans mesure et ne se sont plus occupés des affaires du pays, les brigands ont surgi comme un essaim de guêpes et le monde s'est écroulé. Je vous ai amenés jusqu'au désert du Septentrion pour relever cette grande entreprise et faire resplendir la renaissance [de notre nation]. Car nous ne sommes pas sur la terre de nos ancêtres.

Puis il ordonna solennellement au maréchal Wolila :

Va, sois loyal pour les récompenses et strict pour les châtiments, partage avec les soldats les joies et les peines, choisis un lieu favorable pour établir le campement. Évalue bien la force de l'ennemi avant d'attaquer, et ne t'attire pas les malheurs de la défaite.

Wolila parcourut plus de dix mille lis mais ne trouva rien. Beaucoup de bœufs et de chevaux moururent. Il réunit ses troupes et rentra. Dashi dit : « L'Auguste Ciel ne nous est pas favorable. C'est le destin. »

15. Kanimekh (et non pas Kerman) situé entre Samarkand et Bukhara.

16. « Campement fort », ancienne ville sogdienne de Balasaghun (巴拉沙衮), à ne pas confondre avec la capitale des Ouïghours Kara Balghasun en Mongolie. Il est situé à Burana, à quelques kilomètres de Tokmak au Kirghizistan.

[1143] Il mourut en Kangguo 10 (1143). Il avait régné 20 ans. Son nom de temple est Dezhong.

Son fils Yili 夷列 étant encore jeune, conformément aux dernières volontés [de Dashi] l'impératrice prit la régence. Elle s'appelait Tabuyan 塔不煙 et avait pour titre Gantian huanghou 感天皇后. En prenant la régence elle changea le nom d'ère en Xianqing 咸清. Elle régna sept ans (1144-1150). Puis son fils monta sur le trône et proclama l'ère Shaoxing 紹興<sup>17</sup>. Il recensa tous les hommes à partir de 18 ans et l'on compta 84 500 foyers. Il régna 13 ans (1151-1163) et mourut. Son nom de temple est Renzhong.

Son fils étant trop jeune, selon ses volontés c'est sa sœur Pusuwan 普速完 qui assura la régence. En prenant la régence, elle changea l'ère en Chongfu 崇福 et porta le titre de Chengtian taihou 承天太后. Mais ayant une relation illicite avec Puguzhi Shalii 朴古只沙里 frère cadet du gendre impérial Xiao Duolubu 蕭朶魯不 [son mari], elle dégradait le gendre impérial au titre de prince de Dongping 東平 et, forgeant des accusations contre lui, le fit tuer. Le père du gendre impérial, Wolila, encercla le campement [de l'impératrice] avec ses troupes et tua de ses flèches Pusuwan et Puguzhi sali. Pusuwan avait régné 14 ans (1164-1177).

Le deuxième fils de Renzhong, Zhilugu 直魯古, arriva alors au pouvoir et proclama l'ère Tianxi 天禧. Il resta sur le trône 34 ans. Un jour d'automne, alors qu'il était sorti pour chasser, le roi des Naiman Quchulü 屈出律 avec 8 000 soldats embusqués le fit prisonnier et prit sa place. Il revêtit les vêtements et la coiffe des Liao, honora Zhilugu comme empereur retiré (太上皇), fit de son impératrice l'impératrice douairière et, s'enquérant matin et soir de ses nouvelles, la servit jusqu'à sa mort. Zhilugu mourut et les Liao s'éteignirent.

### [Commentaire confucéen sur Yelü Chun, Yali et Dai]

Yelü Chun à l'époque de Tianzuo avait été prince d'un grand pays, il avait reçu un certificat d'or (金券), des acclamations publiques et [à la cour] on n'avait pas le droit de l'appeler par son nom personnel. Du point de vue des faveurs qu'il a reçues, aucun de ses contemporains ne peut se mesurer à lui. Quand Tianzuo s'enfuit, il lui confia la capitale du Sud en le nommant maréchal en chef. Était-il vraiment incapable de mobiliser des sentiments de justice, pousser le peuple de Yan et les grands ministres à lever une armée dévouée au souverain qui à l'est résiste aux Jin et accueille Tianzuo ? Mais il a pris [le trône] pour lui-même, c'est de l'usurpation. Et que dire d'avoir réduit Tianzuo au titre de prince ! Après avoir fait de Chun un empereur et de Tianzuo un roi, Dashi s'est de nouveau rallié à Tianzuo. Tianzuo le réprimanda au nom de la grande justice, et Dashi, se proclamant souverain, le quitta. Ayant la chance de pouvoir profiter du prestige et de la sagesse légués par ses ancêtres, il a créé un empire à dix mille lis. Quoique ce fût surtout par des veuves et des enfants en bas âge, cette lignée se perpétua pendant près de 90 ans. Il faut reconnaître que ce n'est pas facile.

Mais la prise du pouvoir par Chun et Yali, tout comme par Dashi, se sont toutes produites du vivant de Tianzuo. Ajouter un souverain quand il y en a déjà un, est-ce

17. On note avec étonnement que ce nom d'ère est exactement le même que celui des Song du Sud à la même période (1131-1161).

possible ! [En 221] le comte martial Zhuge [Liang] 諸葛武侯 a d'abord publié l'annonce du décès de [Han] Xiandi, et c'est seulement ensuite qu'il mit sur le trône son ancien maître [Liu Bei]. Ce n'est pas du tout comparable. Nous écrivons donc cela en guise d'avertissement.

L'éloge dit :

Quand Liao se leva dans les steppes du Nord, ses troupes étaient puissantes, et leur marche accompagnée du son du tambour dépassa les frontières. Il ne fit qu'une bouchée du nord du Fleuve, il mit en place les dynasties Jin et Han. À qui pouvait-on comparer sa puissance ? Grâce à la force qu'ils acquirent en cent combats, Taizu et Taizong réunirent une nation nouvelle[ment créée], excellant en stratégie. On peut dire qu'ils voyaient loin ! Même si Shizong fut médiocre et Muzong violent et cruel au point qu'il faillit plusieurs fois être assassiné, le pouvoir ne vacilla pas. C'est parce que le prestige de leurs prédécesseurs suffisait à inspirer la crainte à leur peuple.

À partir de Shengzong, à l'intérieur la politique fut améliorée, et à l'extérieur le territoire étendu. Les liens avec les voisins se renforcèrent et toutes les frontières furent stabilisées. Ce n'est pas sans raison qu'une base peut se maintenir pendant plus de deux cents ans.

Quand on fut arrivé à Tianzuo, le destin final fut fixé, les espoirs des gens disparurent, on exalta et on crut les traîtres, le pouvoir impérial se détruisit lui-même, et les cœurs de la foule des gens s'éloignèrent. Dès que les troupes des Jin se furent unies, les difficultés intérieures apparurent, les complots contre l'empereur et les signes de désertion se multiplièrent. Il en découla progressivement un effondrement et une dislocation irrémédiables, c'est vraiment désolant ! De génération en génération, [les clans] Yelü et Xiao étaient unis par alliances, ils partageaient comme de juste heurs et malheurs. Fengxian, travaillant à son intérêt personnel, ruina l'intérêt général. Il fut à l'origine de la catastrophe et l'artisan du malheur. C'est seulement lorsqu'il fut perdu que Tianzuo comprit que Fengxian l'avait trompé. Mais c'était bien trop tard !

Quant à Chun et Yali, ils sont les exemples mêmes de ceux dont le statut ne correspond pas à la réalité, ni les paroles à la situation, et dont les entreprises ne peuvent aboutir. Dashi a prolongé un temps [la dynastie] et en cela il fut excellent, mais pour combien de temps ?

### *Jinshi* 金史 (*Histoire des Jin*), chapitre 1 (第一卷)

Les ancêtres de Jin sont des Mohe (靺鞨氏). Les Mohe furent originellement appelés Wuji 勿吉. Les Wuji se trouvaient sur le territoire des anciens Sushen 肅慎. Au temps des Wei du Nord 元魏 (386-534), les Mohe étaient composés de sept tribus : les Sumo 粟末部, les Boduo 伯咄部, les Anchegu 安車骨部, les Funie 拂涅部, les Haoshi 號室部, les Heishui 黑水部 et les Baishan 白山部. Sous les Sui, on les appela Mohe, un même nom qui s'appliqua à toutes les tribus. Au début des Tang, il y avait les Heishui Mohe (Mohe de l'Amour) et les Sumo Mohe (Mohe de la Sungari). On ne parlait plus des cinq autres tribus.

Les Sumo Mohe se rallièrent d'abord à la Corée 高麗. Le clan dominant s'appela Da 大. Lorsque Li Ji 李勣 (594-669) soumit la Corée (Gaogouli, -37 à 668), les Sumo Mohe se réfugièrent au mont Dongmushan 東牟山. Puis ils devinrent Bohai 渤海. Leur chef se proclama roi et sur son trône se succédèrent plus de dix générations.

Ils avaient une écriture, des rites et de la musique, une administration et des règlements. Ils avaient 5 capitales, 15 préfectures majeures et 62 préfectures mineures.

Les Heishui Mohe vivaient au pays des Sushen. À l'est ils s'étendaient jusqu'à la mer, au sud jusqu'à la Corée. Eux aussi se rallièrent à la Corée. Avec plus de 150 000 hommes, ils aidèrent la Corée à résister à Taizong des Tang mais furent vaincus à Anshi 安市 [en 665]. Durant l'ère Kaiyuan (713-741), ils vinrent à la cour. On créa pour eux la préfecture de Heishuifu, leurs chefs tribaux reçurent les titres de gouverneurs (都督) et de préfets (刺史). On créa aussi un commissaire (長史) pour les administrer. Le gouverneur reçut le nom de famille Li et son nom était Xiancheng 獻誠. Il commandait au commissaire militaire (經略使) du fleuve Noir. Ensuite, Bohai devint puissant, la région du fleuve Noir lui appartient et le tribut [de la région du fleuve Noir] fut interrompu. À l'époque des Cinq dynasties, les Khitan prirent tout le territoire du Bohai et les Heishui Mohe entrèrent sous la domination des Khitan. Ceux qui habitaient au sud étaient administrés par les Khitan, ce sont les Nüzhen 女真 « cuits », ceux qui habitaient au nord n'étaient pas administrés par les Khitan, ce sont les Nüzhen « crus ». Les territoires des Nüzhen « crus » sont la rivière Huntongjiang 混同江 et le massif du Changbaishan 長白山. Le Huntongjiang est aussi appelé Heilongjiang 黑龍江, d'où l'expression « La montagne blanche et les eaux noires ».

#### *Xianpu (Shizu)*

Shizu (« L'ancêtre originel ») des Jin était Xianpu 函普 (« Immense »). Il vint de Corée alors qu'il avait déjà plus de 60 ans. Son frère aîné Agunai 阿古迺 était un bouddhiste dévot. Restant en Corée et ne voulant pas suivre [son frère] il lui dit : « Dans l'avenir nos descendants se réuniront. Je ne peux pas partir ». [Alors Xianpu] partit seul avec leur frère cadet Baohuoli 保活里. Shizu s'établit à la falaise de la rivière Puganshui 僕幹水, dans la tribu des Wanyan 完顏部, tandis que Baohuoli s'établit près de [la rivière] Yelan 耶懶. Par la suite, quand Hushimen 胡十門 vint se rallier à Taizu avec les Hesuguan 曷蘇館, il dit que les trois frères leurs ancêtres s'étaient séparés et étaient partis dans des directions différentes, et qu'il était descendant d'Agunai et que Shitumen 石土門 et Digunai 迪古乃 sont les descendants de Baohuoli. Lorsque Taizu défait les Liao sur sa frontière et qu'il captura Yelü Xieshi 耶律謝十, il envoya Liang Fu 梁福 et Wodala 斡答剌 lancer un ultimatum au peuple de Bohai [en leur rappelant] que « Jurchen et Bohai sont un même peuple ». Car ils appartenaient tous à l'origine aux Sept tribus des Wuji.

Quand Shizu fut arrivé chez les Wanyan, après un temps assez long, des hommes de cette tribu tuèrent un homme d'une autre tribu. À partir de ce moment, les tribus furent ennemies et la guerre était interminable. Les Wanyan dirent alors à Shizu :

Si tu peux apaiser pour nous cette haine et faire que les deux tribus arrêtent de s'entre-tuer, nous avons une femme vertueuse qui a 60 ans et ne fut jamais mariée, nous te la donnerons pour épouse et tu seras de notre tribu.

Shizu dit : « D'accord ». Alors il alla chez [l'autre tribu] et leur dit :

Si l'on se bat indéfiniment pour le meurtre d'un homme, les pertes et les blessures sont énormes. Mieux vaut seulement exécuter le meurtrier, et que ma tribu vous indemnise par des biens. Mieux vaut ne plus se battre.



La famille de la victime fut d'accord et l'on convint de ceci :

En cas de meurtre, on exigera une personne de la famille du meurtrier, dix paires de chevaux, dix vaches (*ziniu* 牝牛) et six onces d'or qu'on remettra à la famille de la victime. Alors les deux seront quittes et il n'y aura pas de vendetta.

Il dit : « Nous suivrons respectueusement cet accord ». C'est de là que vient la coutume jurchen de compenser un meurtre par 30 chevaux et vaches. Alors il fut remercié comme convenu et toute la tribu eut confiance en lui. Il reçut en remerciement un buffle sombre et put emmener chez lui la femme de 60 ans. Shizu la prit en donnant en contrepartie le buffle sombre et devint maître des biens [de son épouse]. Puis ils eurent deux garçons – l'aîné fut appelé Wulu 烏魯, le cadet Wolu 斡魯 – et une fille, Zhusiban 注思板, et ils devinrent membres de la tribu Wanyan. En Tianhui 14 (1136), il reçut le nom posthume de Jingyuan huangdi 景元皇帝 et le nom de temple Shizu 始祖. En Huangtong 4 (1144), son tombeau (*zang* 藏) fut appelé Guangling 光陵. [En Huangtong] 5, son nom posthume fut augmenté en Shizu Yixian Jingyuan huangdi 始祖懿憲景元皇帝.

#### *Dedi (Wulu)*

Le fils [de Xianpu], Dedi 德帝, s'appelait Wulu. En Tianhui 14, il reçut le nom posthume de De huangdi 德皇帝. En Huangtong 4, son tombeau fut appelé Xiling 熙陵. En [Huangtong] 5, son nom posthume fut augmenté en Yuanmu xuande huangdi 淵穆玄德皇帝.

#### *Bahai (Andi)*

Le fils [de Wulu], Andi 安帝, s'appelait Bahai 跋海. En Tianhui 14, il reçut le nom posthume de An huangdi 安皇帝. En Huangtong 4, son tombeau fut appelé Jianling 建陵. En [Huangtong] 5, son nom posthume fut augmenté en Hejing qing'an huangdi 和靖慶安皇帝.

#### *Suike (Xianzu)*

Le fils [de Bahai], Xianzu 獻祖, s'appelait Suike 綏可. Selon la coutume ancestrale des Heishui, on n'avait pas de maison. On utilisait un creux dans le sol, au pied d'une montagne, sur le bord d'un cours d'eau, et on y posait des branchages qu'on recouvrait de terre. L'été on sortait et on campait au gré des cours d'eaux et des pâturages, l'hiver on rentrait [dans le trou] pour y habiter. Les mouvements de la population n'étaient pas réguliers. Xianzu alla s'établir sur le Haigushui 海古水. Il mit la terre en valeur et créa des plantations. Puis il fit construire des habitations et on commença à avoir des maisons. On appela cet endroit Nageli 納葛里. En chinois, *nageli* veut dire « habitations ». Ensuite il alla s'établir sur les bords de la rivière Anchuhushui 安出虎水. En Tianhui 14, il reçut le nom posthume de Zhao huangdi 昭皇帝 et le nom de temple Xianzu. En Huangtong 4, son tombeau fut appelé Huiling 輝陵. En [Huangtong] 5, son nom posthume fut augmenté en Xianzu Chunlie dingzhao huangdi 獻祖純烈定昭皇帝.

#### *Shilu (Zhaozu)*

Le fils [de Suike], Zhaozu 昭祖, s'appelait Shilu 石魯. Il était inflexible et droit. Les Jurchen « crus » n'avaient pas de contrat écrit, ni de convention, et il n'y avait pas

de règlement. Quand Zhaozu voulut instaurer des normes, les anciens comme les gens du peuple furent mécontents et voulurent l'enterrer vivant. Mais alors qu'ils l'avaient déjà arrêté, son oncle Xielihu 謝里忽, apprenant que la tribu allait tuer Zhaozu, dit : « Le fils de mon frère aîné est un homme sage. Il sait très bien diriger la famille et apaiser la tribu, comment veulent-ils soudain l'enterrer vivant ! » Il se mit vite en route et décocha ses flèches sur la foule. Ceux qui avaient capturé Zhaozu s'enfuirent, et Zhaozu fut libéré.

Zhaozu gouvernant avec quelques règlements, la tribu se renforça. Les Liao lui donnèrent le titre de *tiyin*. Mais les tribus restaient attachées à leurs anciennes coutumes et ne voulaient pas adopter de normes. Alors Zhaozu déploya la force. Des Qingling aux Baishan, ceux qui se soumettaient furent bien traités, ceux qui n'obéissaient pas furent réprimés. Il entra dans les secteurs des [rivières] Subin 蘇濱 et Yelan, et partout il était vainqueur. Sur le chemin du retour, il passa par la rivière Puyan 僕鶯水. Puyan veut dire en chinois « mauvais ulcère, blessure ». Zhaozu trouvant répugnant ce nom de lieu, bien qu'il fût épuisé il ne voulut pas s'arrêter là. Il alla donc jusqu'à Gulidian 姑里甸 où il tomba malade. La nuit venue, il dormait dans la maison d'un village. Mais des brigands arrivèrent et en pleine nuit il se remit en route jusqu'au village de Bilaji 逼刺紀 où il s'arrêta. Ce soir-là il mourut. Alors qu'on transportait son cercueil, on rencontra des brigands sur la route et ils emportèrent le cercueil. Les soldats des tribus poursuivirent les brigands, leur livrèrent bataille et récupérèrent le cercueil. Puhu 蒲虎 de la tribu Jiagu 加古部 vint encore les attaquer. Quand il fut sur le point de les rejoindre, il demanda à des passants : « Est-ce que le cercueil de Shilu est encore loin ? » L'homme répondit : « Oui il est loin, tu n'arriveras pas à le rejoindre ». Alors Puhu s'arrêta et on put rapporter le cercueil pour l'inhumation. Suivant la coutume des Jurchen sauvages, lorsque Zhaozu eut institué quelques normes, le peuple fut assez docile. Mais on n'avait pas encore d'écriture ni d'administration, et on ne connaissait ni les années, ni les mois ni les jours. Donc il est impossible de connaître la durée de la vie [de Zhaozu]. En Tianhui 15 (lire : 14, 1136), il reçut le nom posthume de Chengxiang huangdi 成襄皇帝 et le nom de temple Zhaozu. En Huangtong 4 (1144), son tombeau fut appelé Anling 安陵. En [Huangtong] 5 (1145), son nom posthume fut augmenté en Zhaozu Wuhui chengxiang huangdi 昭祖武惠成襄皇帝.

#### *Wugunai (Jingzu, 1021-1074)*

Le fils [de Shilu], Jingzu 景祖, s'appelait Wugunai 烏古迺. Il naquit en Taiping 1 des Liao, une année *xinyou* (1021). De Shizu jusque-là s'étaient succédé six générations. Jingzu domina avec souplesse les tribus. Des vassaux Baishan, Yehui 耶悔, Tongmen 統門, Yelan et Tugulun 土骨論 jusqu'aux chefs des Wuguo 五國, tous écoutaient ses ordres. À ce moment, des populations frontalières des Liao s'enfuirent et vinrent se rallier. Lorsque les Liao voulurent déporter de force les Tiele 鐵勒 et les Wure 烏惹, la plupart des Tiele et Wure refusèrent et se rallièrent aussi. Liao envoya alors le *linyā* Helu 曷魯 avec des troupes pour reprendre les exilés. Jingzu, craignant que les troupes Liao, entrant sur son territoire, ne connussent en détail les lieux stratégiques ou les cartographient, il les arrêta par une tactique qui consista à leur dire : « Si vos troupes entrent dans le territoire, les tribus auront peur et on ne sait

pas ce qui peut se produire, et vous ne pourrez pas reprendre ces foyers. Ce n'est pas le bon plan. » Helu agréa et arrêta ses troupes. Puis Jingzu alla avec Helu récupérer les exilés.

À ce moment, quoique quelques tribus voisines fussent soumises, Shixian 石顯 des Wulinda 烏林答部 de la rivière Hailan 孩懶 résistait toujours. On l'attaqua mais on n'arriva pas à le vaincre. Jingzu alla proposer sa stratégie aux Liao. Le souverain des Liao envoya un émissaire réprimander Shixian. Shixian envoya alors son fils Pozhukan 婆諸刊 à la cour [des Liao]. Le souverain des Liao lui fit de grands cadeaux et le renvoya. Shixian et Pozhukan vinrent rencontrer le souverain des Liao lors de sa chasse de printemps. Le souverain des Liao retint alors Shixian en territoire frontalier et renvoya Pozhukan dans sa tribu. Ce fut le stratagème de Jingzu.

Par la suite, le commissaire impérial des Punie 蒲靄部 des Wuguo, Bayimen 拔乙門, trahit les Liao, et la route des faucons (鷹路) fut coupée. Les Liao voulant aller à la répression dépêchèrent d'abord Tonggan 同幹 pour délivrer un ultimatum. Jingzu dit : « Il faut employer un stratagème. Si vous faites la guerre, ils se réfugieront dans des lieux escarpés et des mois et des années ne suffiront pas pour régler la question. » Les Liao l'écoutèrent. Jingzu craignait toujours que les troupes des Liao ne rentrent sur son territoire et c'est [à empêcher] cela qu'il cherchait son mérite. Donc Jingzu, faisant mine d'être l'ami de Bayimen et de [vouloir] lui donner sa propre femme et ses enfants en otage, l'attaqua, le captura et le remit aux Liao. Le souverain des Liao le reçut dans ses appartements privés, donna pour lui un banquet et le promut commissaire impérial des Jurchen sauvages. Les Liao appelaient ce commissaire impérial « Taishi », et c'est à partir de ce moment que les Jin parlent de « Taishi en chef » (都太師). Le souverain des Liao s'apprêtait aussi à lui remettre un sceau, mais Jingzu, ne voulant pas que [sa population] entre dans les registres des Liao, refusa en disant : « Attendons un peu ». Tenant absolument à le lui donner, [le souverain des Liao] envoya un émissaire. Jingzu s'arrangea pour que les hommes de sa tribu crient : « Si notre souverain accepte le sceau pour nous recenser, nous le tuons assurément ! ». C'est comme cela qu'il refusa, et l'émissaire des Liao s'en retourna. Mais en tant que commissaire impérial, il était devenu un haut fonctionnaire, et il put ainsi continuer à structurer la nation.

Autrefois, les Jurchen sauvages n'avaient pas de fer. Quand des pays voisins on venait leur vendre des cuirasses et des casques, ils déboursaient tout de suite de grosses sommes pour les acheter, et appelaient même leurs frères et les hommes de la tribu pour venir acheter. Ayant obtenu une assez grande quantité de fer, ils purent l'utiliser pour faire des arcs et des flèches ainsi que s'équiper en armes de guerre. Dès que la puissance militaire [de Jingzu] se fut accrue, ceux qui voulurent se rallier à lui augmentèrent régulièrement. Les Pucha 蒲察部 de la rivière Womin 斡泯水, les Wanyan de la rivière Taishentebao 泰神忒保水, les Wendihen 溫迪痕部 de la rivière Tongmen et les Wanyan de la rivière Shenying 神隱水 se rallièrent tout à tour.

Jingzu était indulgent et libéral. De toute sa vie, il ne manifesta ni joie ni colère. Il céda ses richesses à d'autres, partageait sa nourriture et ses vêtements, et n'était avare de rien. Si on l'offensait, il n'en tenait pas rigueur. Alors que certains l'avaient trahi, il envoya un émissaire pour les réconcilier. Les traîtres lui dirent : « Ton souverain, c'est un *huoluo* 活羅 ! Les *huoluo* on les capture, on ne se soumet pas à eux ».

*Huoluo* se traduit par « corbeau » en chinois. On le trouve dans le nord. Il ressemble à un gros poulet et aime becqueter. Quand il voit une plaie ouverte sur le dos d'une vache ou d'un chameau, il becquette son dos et l'animal meurt. Quand il a faim et qu'il ne trouve pas de nourriture, il est même capable de manger des graviers. Jingzu aimait le vin et la luxure. Comme il buvait et mangeait beaucoup plus que les autres, ses contemporains l'appelaient « le Corbeau ». C'est pourquoi ces gens le traitaient de corbeau, mais peu lui en chaudait. Par la suite, quand ces moqueurs furent forcés de se rendre, il leur offrit de généreux cadeaux et les renvoya. Lorsqu'un chef du Helan 曷懶水 vint faire allégeance avec ses troupes, il fit noter leurs âges et leurs noms et les renvoya à leur vie habituelle. Alors, les populations eurent de plus en plus confiance en lui.

En Xianyong 8 des Liao (1072), chez les Wuguo Xieye bojin 謝野勃董 des Monian 沒撚部 se rebella contre les Liao et la route des faucons fut bloquée. Jingzu alla le réprimer et Xieye vint contre-attaquer. Jingzu, revêtu d'une cuirasse lourde, livra un combat acharné. Les soldats de Xieye furent vaincus et s'enfuirent vers le lac de Balimai 拔里邁濼. On était au 10<sup>e</sup> mois. La rivière qui venait de geler dégela. Xieye ne put plus contrôler son armée qui se débanda et s'enfuit. Alors Jingzu replia son armée. Sur le chemin du retour, il rencontra des fuyards qui le bloquèrent dans un endroit resserré et il se défendit jour et nuit, au point qu'il était épuisé quand il rentra dans sa tribu. Puis il alla vers le général de la frontière Liao Dalugu 達魯骨 pour lui rendre compte de sa victoire contre Xieye. En passant la rivière Lailiu 來流水, alors qu'il n'avait pas encore rencontré Dalugu, il tomba gravement malade, rentra et mourut chez lui, âgé de 54 ans.

En Tianhui 14 (1136), il reçut le nom posthume de Huihuan huangdi 惠桓皇帝 et le nom de temple de Jingzu. En Huangtong 4 (1144), son tombeau fut appelé Dingling 定陵. En Huangtong 5 (1145), son nom posthume fut augmenté en Jingzu Yinglie Huihuan huangdi 景祖英烈惠桓皇帝.

#### *Helibo (Shizu, r. 1074-1092)*

Le deuxième fils [de Wugunai] hérita du titre de commissaire impérial. C'est Shizu. Son nom était Helibo 劬里鉢. Selon la coutume des Jurchen, quand il a grandi, un fils vit à part des parents. Jingzu eut neuf fils. Son épouse principale, Dame Tangkuo 唐括 (Zhaosu huanghou 昭肅皇后) donna naissance à Hezhe 劬者, puis Shizu, puis Hesun 劬孫, puis Suzong, puis Muzong. Lorsqu'ils durent vivre séparément [de leurs parents], Jingzu dit : « Hezhe est un homme doux. Il s'occupera des affaires de la famille. Helibo est capable et intelligent, il peut tout réussir. Hesun est aussi un homme bon. » Alors il ordonna à Hezhe de vivre chez Shizu et à Hesun de vivre chez Suzong. Quand Jingzu mourut, Shizu lui succéda. Quand Shizu mourut, Suzong lui succéda. Quand Suzong mourut, Muzong lui succéda. Muzong transmet le pouvoir à un fils de Shizu. Quand on fut arrivé à Taizu, [le *jiedushi*] accéda finalement au trône impérial.

Shizu naquit en l'année des Liao Chongxi 8, *jimao* (1039). En Xianyong 10 des Liao (1074), il hérita du titre de commissaire impérial. Le demi-frère cadet de Jingzu, Bahei 跋黑, voulant se révolter, Shizu craignit un coup d'État, le surveilla de près et ne lui confia pas de fonction militaire, le laissant seulement chef de la tribu.

Bahei entraîna alors dans la sédition Huannan 桓鹹, Sanda 散達, Wuchun 烏春 et Womouhan 窩謀罕, et il débaucha les commissaires des tribus pour les tourner contre Shizu. Shizu voulut encore les réconcilier, comme cela est noté dans les biographies de Baihei et de Huannan. Shizu acheta au ferronnier des Jiagu 加古部 Wubutun 烏不屯 90 armures. Wuchun voulant faire de cela un prétexte à la guerre, Shizu rendit au ferronnier les armures, comme il est dit dans la biographie de Wuchun. Dans les tribus on disait : « Ceux qui veulent survivre, qu'ils se rallient à Bahei, ceux qui veulent mourir, qu'ils se rallient à Helibo et Polashu 頗刺淑 ». Entendant cela, Shizu eut des doutes et, n'étant pas sûr d'où cela venait, il prétendit que c'étaient des armures de chevaux, mais ceux qui voulaient le quitter [pour se rallier à Bahei] firent dire secrètement : « C'est le voleur ! ». Entendant cela, les gens de la tribu ne savaient plus quoi penser. Certains allèrent se réfugier chez lui, d'autres chez Bahei. Shizu put enfin évaluer qui parmi ses frères ou dans sa tribu était pour ou contre lui.

Quelques années plus tard, Wuchun l'attaqua et Shizu le contra. On était après la moitié du 10<sup>e</sup> mois, une forte pluie tomba nuit et jour et des plaques de glace recouvrirent le sol, au point que Wuchun ne pouvait plus avancer. Alors il eut des regrets et dit : « C'est [la volonté du] Ciel ! », et il replia ses soldats. Wuchun habita chez Zibunai 滓不乃 à Aliweicun 阿里矮村, et avec ses soldats il assiégea son frère cadet Shengkun 勝昆 à Hubucun 胡不村. Il retira ses troupes, Shengkun fit prisonnier son frère aîné Zibunai et proposa à Shizu de l'exécuter devant lui mais demanda que fussent épargnés sa femme et ses enfants. [Shizu] agréa.

Huannan et Sandu levèrent aussi des troupes, et [Shizu] envoya Suzong (Polashu) pour les contrer. À ce moment, les troupes de Wuchun étaient au nord, celles de Huannan au sud, et [Wuchun et Huannan] étaient en position de force. [Shizu] avertit [Suzong] en lui disant : « Si tu peux faire la paix, fais-la. Sinon, livre une guerre totale. » Les troupes de Suzong furent défaites. Or chez Wuchun, à cause des grandes pluies [l'armée] s'était dispersée. Avec les troupes annexes, Shizu traversa à gué la rivière Shehenshui 舍很水, passa par la Tiegé 貼割水 et alla dévaster les maisons de Huannan et Sanda. Le lendemain, un épais brouillard recouvrait tout, il perdit son chemin et ne s'en aperçut qu'en arrivant à la rivière Poduotu 婆多吐水. Il retourna dans le secteur de la Shehen et de la Tiegé et monta sur une hauteur pour observer. Il vit six cavaliers qui arrivaient. Shizu les attaqua au galop en criant. D'une flèche il tua un cavalier et captura vivants les cinq autres. Les soumettant à la question, il apprit qu'ils avaient été envoyés par Buhui 卜灰 et Saguchu 撒骨出 pour aider Huannan et Sanda. Shizu alla là où habitaient Huannan et Sanda, incendia leurs maisons et tua une centaine de personnes [mais] le vieux général [de Shizu] Zhubao 主保 mourut aussi. Quand il fut revenu à son camp, Shizu revit Suzong (Polashu). Or Suzong avait encore essuyé une défaite. Shizu excusa sa défaite puis il envoya des messagers pour demander la paix. Huannan et Sanda dirent : « Donnez-nous le grand cheval roux (大赤馬) de votre Yingge 盈歌 (Muzong) et l'étalon brun (紫驕馬) de Cibushi 辭不失, et nous faisons la paix. » Or les deux chevaux étaient des étalons exceptionnels des Jurchen, et ce ne fut pas accepté.

Huannan et Sanda réunirent les tribus et attaquèrent. En traversant [le territoire] des Peiman 裴滿部, comme ceux-ci s'étaient ralliés à Shizu, ils incendièrent tout. Les Pucha Shadi bojin 沙祗勃董 et Hubuda bojin 胡補答勃董 envoyèrent Axi 阿

喜 annoncer le malheur. Shizu leur dit de feindre de se soumettre pour épargner leurs vies et leur dit : « Quand le combat sera engagé, distinguez-vous avec l'étendard et le tambour ». Alors que Shizu se mettait en route pour aller contrer les troupes de Huannan, un messager vint annoncer : « Pendant que Bahei déjeunait dans la famille de sa concubine favorite, il a mangé trop de viande, s'est étouffé et en est mort ». Alors Shizu envoya Suzong demander des renforts aux Liao et partit au combat. Il envoya Cibushi sur les troupes de ses « frères » (alliés) de la Haigu 海姑 et apprit alors que ses frères de la Haigu n'étaient pas fidèles à Huannan. Voulant s'associer ces troupes, il alla par les chemins de traverse chez ses frères de la Haigu. Les espions rapportèrent que l'ennemi arrivait. Alors que le combat allait commencer, Shizu avertit Cibushi : « Place d'abord une ligne dans la plaine de Tuohuogai 脫豁改. Quand j'aurai fait trois fois lever les étendards et battre les tambours, baisse les étendards et livre un combat à mort. Aujourd'hui se décide la vie ou la mort, il ne faut pas hésiter à y laisser la vie. » Il demanda au Peiman Huxi 胡喜 d'amener le grand étalon brun comme cheval de secours et il rejoignit la ligne d'attaque au galop. Huannan et Sanda étaient puissants, avant même de combattre les soldats et officiers de Shizu avaient peur. Ils étaient paralysés comme des arbres et avaient des airs de zombies. Shizu était impassible comme à l'accoutumée. Il n'exprima pas de reproches et demanda seulement aux soldats de déposer leur armure pour se reposer un peu, s'asperger d'eau le visage et préparer à boire du bouillon de pâtes. Un moment plus tard, il harangua ses troupes et l'armée retrouva sa motivation. Puis il s'écarta un peu, emmenant avec lui Muzong, lui prit la main et lui dit sur le ton du secret :

Aujourd'hui, si nous vainquons, c'est réglé. Si par hasard nous ne vainquons pas, je ne m'en sortirai pas vivant. Sur ton cheval harnaché pour le combat, observe de loin. Reste à l'écart du combat. Si je meurs, ne va pas chercher ma dépouille. Oublie le sentiment fraternel et va au galop dire à ton frère aîné Polashu de nous inscrire dans les registres des Liao, de recevoir leur sceau et de leur demander des troupes pour nous venger.

Quand il eut fini de parler, les bras nus et sans armure, se protégeant la poitrine et le dos avec le sous-vêtement de sa robe ouatée, il mit l'arc dans son étui et prit en main son épée, fit lever trois fois les étendards et frapper trois les tambours. Puis on baissa les étendards, il lâcha l'étendard pour combattre et, à la tête de l'armée, il fonça vers les lignes ennemies, suivi par ses troupes. Par l'arrière, Cibushi attaqua énergiquement et Shizu infligea [à l'ennemi] une sévère défaite. Il en profita pour poursuivre l'ennemi d'Abuwan 阿不彎 jusqu'à Bei'aidian 北隘甸. Les morts recouvraient le sol comme des tiges de chanvre et l'eau de la Poduotushui devint rouge. Les chariots, cuirasses, chevaux et bœufs ainsi que tout le matériel militaire abandonnés [par Huannan] furent récupérés [par Shizu]. Alors Shizu dit : « La victoire d'aujourd'hui ne peut venir que du Ciel, c'est évident ! On peut laisser [les survivants] partir. Le moral de cette armée ne s'en remettra jamais. » Et il fit rentrer son armée. Shizu vit que le galop des chevaux avait formé une grande route sur une largeur de 30 rège (隴). Il avait de sa propre main tué neuf hommes qu'il avait lui-même entassés, et tout le monde en était stupéfait. Suite à cela, Huannan et Sanda ne purent plus réunir [de forces]. Peu de temps après, ils vinrent chacun avec ses suivants pour se rendre. C'était en l'année Da'an 7 des Liao (1091).



En fait, pour leur révolte, Huannan et son frère avaient été aidés par le Bushulu 不朮魯部 Buhui 卜灰 et le Pucha Saguchu 撒骨出. Au moment [de notre récit], [Shizu] les invita à faire la paix, mais ils ne le voulurent pas. Alors le partisan de Buhui Shilu 石魯 tua Buhui et vint se rallier. Saguchu poursuivit les fuyards, mais un tireur embusqué lui décocha une flèche qui l'atteignit dans la bouche et il mourut. Alors toute sa tribu se rallia. Au temps de Jingzu, le Wole 斡勒部 Beinaï 盃乃 était venu faire allégeance, mais cette fois il avait d'autres intentions. Or sa maison brûla et il accusa calomnieusement Huandu d'être l'auteur de l'incendie. Conformément à l'accord, Shizu demanda réparation [à Huandu]. Inquiet de la situation, Beinaï monta une coalition avec Wuchun et Womouhan. Shizu envoya Suzong au combat, et il les défit. Beinaï fut capturé et Shizu le livra aux Liao.

[Heshilie] Lapei 臘醅 et [son frère cadet] Machan 麻產 attaquèrent et emmenèrent des Jurchen nomades, et ils volèrent les chevaux des pâturages de la rivière Lailiu. Shizu les attaqua et reçut quatre blessures qui mirent longtemps à guérir. Lapei et ses suivants pillèrent de nouveau les chevaux de Muzong et fédérèrent les tribus. Shizu repartit à la répression. Lapei fit mine de se rendre, puis Shizu revint triomphant. Alors Lapei reçut à Gulidian 107 hommes et occupa la passe stratégique de la rivière Muling 暮稜. Le fils de Shixian Pozhukan était parmi eux. Shizu les encercla et les vainquit. Il captura les soldats du Gulidian, et Machan s'enfuit. Alors il captura Lapei et Pozhukan et les livra tous deux aux Liao. Après cela, Shizu demanda [Lapei et Pozhukan aux Liao]. Les Liao le lui accordèrent et ils lui rendirent ces prisonniers qu'il leur avait livrés.

Huandu ayant infligé une grande défaite à Wuchun à Xiedui 斜堆, Gushi 故石 et Bashi 拔石 vinrent se constituer prisonniers. Alors que Shizu s'apprêtait à s'unir aux troupes de Huandu à l'est des collines, d'autres armées le rejoignirent de toutes parts. À ce moment, Wuchun était déjà mort et Womouhan avait déjà contacté les Liao en vue d'une conciliation. Mais après la conciliation il attaqua à nouveau. Shizu mobilisa ses troupes et l'encercla. Womouhan s'enfuit du campement fortifié. Shizu attaqua le campement et captura tous les soldats qu'il distribua aux diverses armées en fonction de leurs mérites. Lorsque la ville fut prise, Shizu organisa un conseil pour décider s'il fallait ou non exécuter ses chefs. Tous les chefs étaient prosternés de tout leur long, et un émissaire des Liao assistait. Soudain un homme, le sabre à la ceinture, surgit et s'approcha de Shizu, puis lui dit : « Ne me tue pas ! » L'émissaire des Liao et les assistants s'écartèrent pour se mettre à l'abri. Shizu, impassible, prit la main de l'homme et lui dit : « Je ne te tue pas ». Puis il réprimanda ses assistants en leur disant : « Comment pouvez-vous ainsi perdre la face ! » Les ayant réprimandés, calmement, il dit à ceux qui avaient saisi l'homme qui avait surgi vers lui de l'exécuter. Voilà jusqu'où allaient son courage et sa maîtrise des situations.

L'armée rentra et, malade, [Shizu] fut alité. La maladie s'aggrava. À sa première épouse, Dame Nalan 拏懶, qui n'arrêtait pas de pleurer, Shizu dit : « Ne pleure pas, tu me suivras seulement d'un an ». Suzong (Polashu) l'interrogea sur la gestion de la succession et il dit : « Tu me suivras seulement de trois ans ». En sortant [de l'entrevue], Suzong dit aux gens : « Mon frère aîné en est arrivé à ne plus vouloir me parler », et il pleura, le front contre terre. Puis [Shizu] appela Muzong et lui dit : « [Mon fils] Wuyashu 烏雅束 [Kangzong] est doux et bon. S'il nous garde unis aux

Liao, Aguda réussira. » Il mourut en l'année Da'an 8 des Liao (1092), le 15<sup>e</sup> jour du 5<sup>e</sup> mois. Il avait été en place 19 ans. L'année suivante, dame Nalan mourut. Encore un an plus tard, Suzong mourut. Alors qu'il était à l'article de mort, Suzong dit : « Mon frère aîné était vraiment un sage ! »

Shizu avait un caractère posé et de la sagesse. Quand il voyait une situation, il savait l'évaluer. Quand il entendait brièvement quelque chose, il ne l'oubliait pas. Par un temps glacial, il ne se crispait pas ni ne tremblait, et quand il entreprenait ou arrêtait quelque affaire, il ne revenait pas sur sa décision. Au combat, il ne portait jamais de cuirasse et vérifiait d'abord l'issue du combat par l'oniromancie. Une fois, ivre, il rentra dans sa maison monté sur son âne. Le lendemain, voyant les traces de l'âne, il demanda ce qu'il s'était passé. On lui dit ce qu'il s'était passé, et à partir de ce moment il ne but plus d'alcool. Quand il arriva au pouvoir, de toutes parts ce n'étaient que déliquescence, rébellions et alliances de brigandage. Shizu transforma les défaites en mérites [de victoires], et la faiblesse en force. Après ses victoires sur Huannan, Sanda, Wuchun et Womouhan, son pouvoir fut solidement affermi. En Tianhui 15 (lire : 14, 1136), il reçut le titre posthume de Shengsu huangdi 聖肅皇帝 et le nom de temple de Shizu. En Huangtong 4 (1144), son tombeau fut appelé Yongling 永陵. En Huangtong 5 (1145), son titre posthume fut augmenté en Shizu Shenwu shengsu huangdi 世祖神武聖肅皇帝.